Imprimatur,

† EDUARDUS CAR. EP.-MARIANOPOLINUS.



AVERTISSEMENT.

L'*Instruction morale et religieuse* figure en tête du programme de l'enseignement primaire, et l'Histoire sainte en fait nécessairement partie. Il importe donc qu'un ouvrage de ce genre, destiné au premier âge, soit clair, simple, concis.

Mais la plupart des cours d'Histoire sainte semblent rédigés pour les jeunes gens qui se livrent à des études secondaires, et les enfants de nos écoles n'en peuvent retenir les nombreux détails.

Cependant, quoi de plus intéressant, de plus édifiant, de plus propre à éclairer la marche de l'esprit humain, que les pages de l'Ancien et du Nouveau Testament? Les histoires merveilleuses qu'elles renferment auraient pour les enfants un charme indicible, et déposeraient bientôt dans leurs cœurs le germe de la vertu,

si on prenait soin, en les leur racontant, de ne pas dépasser les limites que l'âge et la nature ont assignées à leur intelligence.

Pénétré de cette idée, nous avons mis, par une méthode toute nouvelle, l'Histoire sainte réellement à la portée de l'enfance. Nous en avons rendu l'étude aussi facile qu'attrayante. Nous avons essayé, par de courtes réflexions, d'inspirer aux élèves l'amour du bien et l'horreur du vice ; en leur parlant des prodiges opérés par Dieu, nous avons voulu leur faire comprendre combien ils lui doivent de respect, d'amour, de reconnaissance.

Puisse ce petit livre profiter à l'éducation des enfants ! C'est le seul but que nous nous sommes proposé.

HISTOIRE SAINTE.

I.

LE MONDE AVANT LE DÉLUGE.

De l'an 4004 à l'an 2348 avant J.-C. (1.) — Durée : 16 siècles et demi.



LA CRÉATION DU MONDE.

1. — Création du Monde. — Chute des Anges.

Dieu a créé le monde en six jours. D'abord il fit de rien la matière, puis il en forma les différentes parties qui composent l'univers.

Le premier jour, il fit la lumière.

(1) Il y a une autre chronologie également adoptée : celle des Bénédictins, qui place la création en l'année 4963.

Le second jour, il fit le firmament, qu'il appela *Ciel*.

Le troisième jour, il réunit les eaux en un même lieu, et fit produire à la terre les plantes et les arbres.

Le quatrième jour, il fit le soleil, la lune et les étoiles.

Le cinquième jour, il créa les poissons et les oiseaux.

Le sixième jour, il créa les animaux terrestres, et fit à son image le premier homme, qu'il nomma *Adam*. Il forma son corps de terre, et lui donna une âme immortelle, capable de connaître et d'aimer son Créateur.

Le septième jour, Dieu se reposa. Il bénit ce jour et voulut qu'il lui fût consacré.

Dieu prit ensuite une des côtes d'Adam pendant son sommeil, et il en forma *Ève*, la première femme, qu'il lui donna pour compagne.

Avant de créer l'homme, Dieu avait fait de purs esprits appelés les *Anges*. Les uns conservèrent leur innocence et méritèrent un bonheur éternel ; mais les autres s'étant rendus coupables d'orgueil, furent changés en *démons* et précipités dans l'enfer.

* Il faut conclure de l'ouvrage des six jours que Dieu est bien puissant, bien sage et bien

bon, que nous devons l'aimer tendrement, user de toutes choses pour sa gloire, et observer le Dimanche avec beaucoup de fidélité.

Questionnaire.

Racontez l'histoire de la création du monde.
Que fit Dieu le septième jour ?
Dieu ne donna-t-il pas une compagne à Adam ?
Parlez-nous des bons et des mauvais anges.
* Que faut-il conclure de l'ouvrage des six jours ?

---

2. — Paradis terrestre. — Chute de l'Homme. — Promesse d'un Rédempteur.

Créés dans un état d'innocence et d'immortalité, Adam et Ève furent placés dans un jardin délicieux, nommé le *Paradis terrestre.* Dieu leur permit de manger de tous les fruits qui s'y trouvaient, excepté de ceux d'un seul arbre, auxquels il leur défendit de toucher sous peine de mort.

Adam et Ève étaient parfaitement heureux, mais leur bonheur ne dura pas longtemps. Le démon, jaloux de leur félicité, résolut de les perdre. Pour y réussir, il prit la forme d'un serpent, et, s'approchant de la femme, il lui dit que si elle et son mari mangeaient du fruit défendu, ils deviendraient semblables à Dieu. Ève se laissa séduire : elle mangea de ce fruit et en offrit à Adam, qui suivit son exemple.

Aussitôt ils reconnurent leur faute, et, remplis de honte et de remords, ils se cachèrent.

Dieu, qui voit tout, les fit paraître devant lui. Il leur annonça que la terre serait maudite à cause de leur désobéissance, puis, les condamnant au travail, aux misères, aux maladies et à la mort, il les chassa du Paradis terrestre.

Adam a transmis son péché et les suites de ce péché à ses descendants ; en sorte que tous les hommes naissent ennemis de Dieu et déchus de leurs droits au bonheur du ciel. C'est ce mal que nous appelons le *péché originel.*

Cependant, loin d'abandonner le genre humain dans son malheur, Dieu le regarda d'un œil de miséricorde : il lui promit qu'un Rédempteur viendrait le délivrer de la servitude du péché.

Ce Rédempteur promis, c'est *Jésus-Christ*, fils de Dieu, qui, quatre mille ans plus tard, s'est fait homme pour le salut de tous.

* Admirons la justice et la bonté de Dieu, qui, tout en punissant l'homme, lui promet un Sauveur après son péché, et soyons pénétrés de respect, de reconnaissance et d'amour pour lui.

Questionnaire.

Où Dieu plaça-t-il Adam et Ève, et quelle défense leur fit-il ?

Jouirent-ils longtemps de leur bonheur ?
Qu'éprouvèrent-ils après avoir péché ?
Dites comment Dieu punit leur désobéissance.
Quelles ont été pour tous les hommes les suites du péché d'Adam ?
Dieu abandonna-t-il le genre humain dans son malheur ?
Quel est ce Rédempteur promis ?
Que devons-nous admirer ici ?



ABEL TUÉ PAR CAÏN.

3. — Abel tué par Caïn. — Naissance de Seth. — Corruption générale.

La désobéissance de nos premiers parents fut bientôt suivie d'un crime affreux. Ils avaient deux fils : *Caïn* et *Abel.* Le premier cultivait la terre ; le second élevait des troupeaux. Tous

deux offraient des sacrifices au Seigneur; mais comme Caïn était avare, Dieu rejetait ses offrandes, tandis que celles du juste Abel lui étaient agréables. Caïn s'apercevant de cette différence, en conçut une si grande jalousie, qu'il tua son frère Abel.

Les descendants de ce premier meurtrier furent méchants comme lui. Ils sont désignés, dans l'Écriture, sous le nom d'*enfants des hommes.*

Après la mort d'Abel, Dieu donna à Adam un autre fils, nommé *Seth.* Il fut bon, ainsi que ses descendants, qui méritèrent le titre glorieux d'*enfants de Dieu.*

On remarque dans la famille de Seth le pieux *Hénoch*, qui se distingua tellement par ses vertus, que le Seigneur l'enleva au ciel sans le soumettre à la mort.

Les descendants de Seth conservèrent la crainte de Dieu tant qu'ils restèrent séparés des enfants de Caïn ; mais s'étant, dans la suite, alliés avec eux, ils quittèrent la voie de la vertu et se livrèrent à toutes sortes de crimes.

* La société des méchants est toujours pleine de dangers ; nous l'éviterons donc, pour ne fréquenter que des personnes vertueuses.

Nous fuirons aussi la jalousie, ce vice odieux qui a fait répandre le sang d'Abel.

Questionnaire.

Parlez-nous du crime de Caïn.

Que savez-vous des descendants de ce premier meurtrier ?

Dieu ne donna-t-il pas à Adam un autre fils ?

Quel homme vertueux remarque-t-on dans la famille de Seth ?

Les descendants de Seth conservèrent-ils toujours la crainte de Dieu ?

* Quelles conséquences tirez-vous de cette leçon ?

---

4. — Construction de l'Arche de Noé.

La corruption étant devenue générale, Dieu résolut de faire périr les hommes par un déluge universel, et de n'épargner que *Noé* et sa famille, qui seuls avaient trouvé grâce devant lui.

Dieu avertit Noé de ses desseins, et lui ordonna de bâtir une arche dans laquelle il pourrait se réfugier avec sa famille.

Noé mit cent ans à la construire. Dans ce long intervalle, il ne cessa d'exhorter les hommes à la pénitence ; mais ils n'en devinrent pas plus sages : ils se moquèrent des menaces de Dieu et des avertissements de son serviteur.

* Les cent ans accordés à Noé pour la construction de l'arche nous apprennent que Dieu est bon jusque dans sa colère, qu'il attend patiemment le retour des pécheurs au bien. Si jamais nous avons le malheur de l'offenser,

hâtons-nous de faire pénitence : il ne nous refusera pas son pardon.

Questionnaire.

Que fit Dieu voyant la corruption générale ?
Quel ordre Dieu donna-t-il à Noé ?
Combien de temps Noé mit-il à construire l'arche ?
* Les cent ans accordés à Noé pour la construction de l'arche ne sont-ils pas une preuve de la bonté de Dieu ?

II.

DESTRUCTION ET RENOUVELLEMENT DU GENRE HUMAIN.

De l'an 2348 à l'an 1921 avant J.-C. — Durée : 4 siècles.

---

1. — Déluge universel. — Alliance de Dieu avec les hommes.

Quand l'arche fut achevée, Noé y entra avec sa femme, ses trois fils et leurs femmes, et un couple de tous les animaux.

Sept jours après, la justice divine éclata sur toute la terre : une pluie horrible tomba pendant quarante jours et quarante nuits, la mer déborda sur tous les points, et les eaux, s'élevant au-dessus des plus hautes montagnes, englouti-

rent toutes les créatures, à l'exception de celles qui étaient renfermées dans l'arche (1).

Au bout de cinq mois, Dieu fit souffler un grand vent : les eaux diminuèrent ; et le vingt-septième jour du septième mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes d'Arménie. Enfin, un an après le commencement du déluge, la terre devint habitable. Noé sortit alors de l'arche avec sa famille et tous les animaux qui s'y trouvaient renfermés.

Aussitôt Noé offrit un sacrifice au Seigneur, en reconnaissance de ce qu'il l'avait préservé de la ruine générale.

Le Seigneur agréa ce sacrifice : il bénit Noé et ses enfants, fit alliance avec eux (2), et leur promit de ne plus répandre sur la terre les eaux du déluge.

* Les menaces de Dieu ne sont pas vaines, et sa justice est terrible. Vivons toujours de manière à nous rendre dignes de sa miséricorde.

Questionnaire.

Quand l'arche fut achevée, que fit Noé ?
Qu'arriva-t-il sept jours après ?
Noé resta-t-il longtemps dans l'arche ?

---

(1) L'arche était construite en forme de vaisseau ; de sorte qu'elle flottait sur la surface des eaux du déluge.

(2) L'Arc-en-ciel fut le signe de cette alliance.

Dites comment Noé témoigna sa reconnaissance au Seigneur.

Le Seigneur agréa-t-il ce sacrifice ?

Quelle réflexion faites-vous sur le déluge ?

---

2. — Conduite des enfants de Noé. — Tour de Babel.

Cham, le second des fils de Noé, se conduisit bien indignement : il manqua de respect à son père. Par là, il attira sur toute sa race les malédictions du ciel. Mais ses frères, *Sem* et *Japhet*, vécurent dans la crainte de Dieu, et transmirent leur bonheur à leurs enfants.

Les descendants de Noé habitaient d'abord tous dans le même pays ; mais lorsqu'ils se furent multipliés au point de ne pouvoir plus demeurer ensemble, ils résolurent de se disperser sur toute la terre.

Avant de se séparer, ils voulurent rendre leur nom célèbre ; alors ils commencèrent à construire une tour dont le sommet devait s'élever jusqu'au ciel. Mais Dieu, indigné de leur orgueil, arrêta leurs travaux en confondant leur langage ; de sorte qu'ils ne s'entendirent plus les uns les autres (1). On donna à

---

(1) Dans leur dispersion, Sem se porta à l'est de l'Asie, Cham vers l'Égypte, et Japhet vers l'Europe.

cette tour inachevée le nom de *Babel*, qui signifie *confusion*.

* Cette histoire nous montre combien l'orgueil est désagréable à Dieu. Elle nous apprend aussi qu'une entreprise dont le motif est coupable ne peut avoir que de mauvais résultats, et que Dieu peut, quand il lui plaît, déjouer les plus vastes projets.

Questionnaire.

Comment se conduisirent les fils de Noé après le déluge?
Que savez-vous des descendants de Noé?
Quelle entreprise firent-ils avant de se séparer?
* Quelle leçon nous donne cette histoire?

---

3. — Changement dans la durée de la vie des hommes. — Nouvelle corruption du genre humain.

Avant le déluge, les hommes vivaient très-longtemps: Adam vécut neuf cent trente ans; Noé lui-même, neuf cent cinquante. Mais après le déluge, la vie humaine fut réduite à moins de deux cents ans, puis bientôt à la durée que nous lui voyons aujourd'hui.

Les hommes, en s'éloignant des lieux où avaient demeuré leurs premiers parents, perdirent peu à peu le souvenir du déluge. L'ambition et les vices qui l'accompagnent commencèrent alors à régner, et partout on ne vit plus que guerres, meurtres et rapines.

L'aveuglement des hommes devint si grand, qu'ils oublièrent Dieu, leur créateur, pour se livrer à la plus honteuse idolâtrie : ils adorèrent le soleil, la lune, des animaux, des statues : ils leur offraient des sacrifices et leur adressaient leurs prières.

* N'imitons pas ces insensés, qui n'écoutèrent que la voix de leurs passions ; n'oublions pas, comme eux, le Dieu qui nous a créés, qui nous conserve, et qui nous donne tous les jours tant de preuves de sa bonté !

Questionnaire.

Quelles observations avez-vous à faire touchant la durée de la vie humaine avant et après le déluge ?

Comment se conduisirent les hommes après leur dispersion ?

A quel point fut porté leur aveuglement ?

* Quelle réflexion faites-vous ici ?

III.

ORIGINE DU PEUPLE DE DIEU.

De l'an 1921 à l'an 1635 avant J.-C. — Durée : 3 siècles et demi.

I. — Vocation d'Abraham. — Loth. — Destruction de Sodome.

Le Seigneur se voyant oublié de presque tous les hommes, résolut de se former un peu-

ple chez qui se conserverait la vraie Religion, et qui donnerait naissance au Sauveur promis.

Abraham, descendant de Sem, et adorateur du vrai Dieu, fut choisi pour être le père de ce peuple privilégié.

Fidèle à la voix du Seigneur, Abraham quitta la Mésopotamie, sa patrie, et alla s'établir avec *Sara*, son épouse, et *Loth*, son neveu, dans le pays de Chanaan. Alors Dieu apparut à son serviteur et lui dit : "Je donnerai cette terre à ta postérité (1)."

Quelque temps après, une famine força Abraham et les siens de se retirer en Égypte, d'où ils revinrent chargés de richesses.

De retour en Chanaan, Loth se sépara de son oncle, parce que ce pays ne suffisait plus pour nourrir leurs nombreux troupeaux, et alla demeurer à Sodome.

Bientôt le Seigneur prit la résolution de détruire Sodome, dont les habitants se livraient aux excès les plus honteux.

Abraham intercéda pour les coupables : le Seigneur promit de les épargner s'il y avait seulement dix justes dans toute la ville ; mais ce nombre n'y fut pas trouvé.

Alors deux anges dirent à Loth de quitter

(1) Depuis, la terre de Chanaan fut appelée *Terre promise.*

promptement Sodome avec sa famille, et quand il fut sorti, le feu du ciel consuma la ville avec tous ses habitants.

La femme de Loth, en fuyant, regarda derrière elle, contre la défense expresse du Seigneur : à l'instant elle fut changée en une statue de sel.

Questionnaire.

Que résolut le Seigneur se voyant oublié de presque tous les hommes ?

Qui fut choisi pour être le père du peuple de Dieu ?

Où alla s'établir Abraham, et quelle promesse lui fut faite ?

Qu'arriva-t-il à Abraham quelque temps après ?

Loth resta-t-il en Chanaan avec son oncle ?

Que fit le Seigneur indigné de la conduite des habitants de Sodome ?

Abraham n'intercéda-t-il pas pour les coupables ?

Que se passa-t-il alors ?

Parlez-nous de la femme de Loth.



SACRIFICE D'ABRAHAM.

2. — Sacrifice d'Abraham. — Mariage d'Isaac.

Dieu voulut soumettre l'obéissance d'Abraham à la plus terrible des épreuves : il lui commanda d'immoler *Isaac*, son fils unique, que Sara avait eu dans sa vieillesse.

Le saint patriarche, toujours docile aux ordres divins, se disposait à frapper sa chère victime, lorsqu'un ange arrêta son bras, en lui disant de ne point faire de mal à cet enfant bien-aimé.

Dieu renouvela alors à Abraham la promesse de faire naître de sa race le Sauveur qui devait racheter le genre humain.

Abraham ne voulut point allier son fils avec

les peuples du pays de Chanaan, qui n'adoraient pas le Seigneur : il envoya son serviteur *Éliézer* en Mésopotamie, pour chercher à Isaac une épouse digne de lui par sa piété.

Éliézer reconnut par inspiration divine que *Rébecca*, petite-nièce d'Abraham, devait être l'épouse de son jeune maître : il la lui amena, et le mariage fut célébré aussitôt.

Trente-cinq années après, Abraham termina ses jours, à l'âge de cent soixante-quinze ans, laissant à ses descendants l'exemple de ses grandes vertus.

* Abraham se soumit sans murmurer au sacrifice le plus pénible pour un père. Il nous donne par là une leçon sublime d'obéissance, et la manière dont Dieu le récompensa nous fait voir combien cette vertu lui est agréable.

Questionnaire.

A quelle épreuve Dieu soumit-il l'obéissance d'Abraham ?
Ce sacrifice eut-il lieu ?
Comment Dieu récompensa-t-il la fidélité de son serviteur ?
Abraham fit-il épouser à Isaac une fille de Chanaan ?
Dites le nom de l'épouse choisie pour Isaac.
Qu'arriva-t-il trente-cinq années après ?
* Quelle leçon nous donne Abraham ?

3. — Enfants d'Isaac. — Droit d'aînesse. — Fuite de Jacob.

Isaac eut de Rébecca deux fils jumeaux : *Esaü* et *Jacob*.

Isaac préférait Esaü, l'aîné, qui était un habile chasseur ; mais Jacob, d'un caractère doux et paisible, était plus cher à Rébecca.

Esaü revenant un jour des champs, las et affamé, vendit à Jacob son droit d'aînesse (1) pour un plat de lentilles que celui-ci avait apprêtées.

Plus tard, Rébecca présenta Jacob à Isaac, qui, devenu aveugle, lui donna sa bénédiction, le prenant pour l'aîné de ses fils. Jacob se trouva ainsi héritier des promesses du Seigneur.

Esaü, instruit de ce qui s'était passé, conçut contre son frère un tel désir de vengeance, qu'il résolut de le tuer.

Jacob s'enfuit alors vers la Mésopotamie, où demeurait la famille de sa mère.

S'étant arrêté, sur le soir, en un lieu appelé *Luza*, il mit une pierre sous sa tête et s'endormit. Durant son sommeil, il eut un songe dans lequel le Seigneur lui apparut et lui dit : « Je suis le Dieu de tes pères ; je te donnerai le

---

(1) Le droit d'aînesse était un avantage accordé au premier-né de chaque famille.

pays où tu es, et toutes les nations de la terre seront bénies en Celui qui sortira de ta race."

Jacob, plein de trouble à son réveil, consacra au Seigneur, comme un monument de cette vision divine, la pierre sur laquelle avait reposé sa tête, et il donna à ce lieu le nom de *Béthel*, c'est-à-dire *Maison de Dieu.*

Ayant continué sa route, il arriva chez *Laban*, son oncle, qui l'occupa à la garde de ses troupeaux, et lui fit épouser ses deux filles *Lia* et *Rachel.*

Questionnaire.

Quels furent les enfants d'Isaac ?
Qui des deux frères était préféré par Isaac ?
Que se passa-t-il un jour qu'Esaü revenait des champs ?
Comment Jacob reçut-il la bénédiction paternelle réservée à l'aîné ?
Qu'éprouva Esaü instruit de ce qui s'était passé ?
Que fit alors Jacob ?
Que lui arriva-t-il pendant son voyage ?
Dites ce que fit Jacob à son réveil.
Chez qui se rendit-il ensuite ?

---

4. — Jacob retourne en Chanaan. — Ses douze fils.

Après avoir passé vingt années dans la Mésopotamie, Jacob, désireux de revoir son père, se mit en chemin avec toute sa famille pour se rendre en Chanaan.

Bientôt il apprit qu'Esaü, instruit de son re-

tour, venait à sa rencontre avec quatre cents hommes armés : il en eut une grande frayeur ; mais un ange lui assura que son frère ne lui ferait aucun mal (1). En effet, Esaü, à la vue de la soumission de Jacob, sentit expirer sa haine : il l'embrassa tendrement et se réconcilia avec lui.

Jacob eut ensuite la consolation de revoir son père Isaac, et il put avec Esaü lui rendre les derniers devoirs.

Jacob eut douze fils (2), qui devinrent, par la suite, les chefs des douze tribus d'Israël.

Les plus célèbres furent :

1° *Juda*, le chef de la principale tribu, d'où sortit le Sauveur du monde ;

2° *Lévi*, dont la tribu fut consacrée au service du Seigneur ;

3° *Joseph*, qui fut une figure vivante de Jésus-Christ.

Questionnaire.

Que fit Jacob après avoir passé vingt années dans la Mésopotamie ?
Parlez de son retour.
Jacob revit-il son père ?
Combien Jacob eut-il de fils ?
Nommez les plus célèbres.

---

(1) L'ange, qui avait pris la figure d'un homme, lutta contre Jacob sans pouvoir le terrasser, et lui donna, pour cette raison, le nom d'*Israël*, qui signifie *fort contre Dieu*

(2) Voici les noms de ces patriarches : *Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Dan, Nephtalie, Gad, Aser, Joseph et Benjamin.*



JOSEPH VENDU PAR SES FRÈRES.

5. — Joseph vendu par ses frères. — Il est conduit en Égypte.

Jacob aimait Joseph plus que tous ses autres fils, à cause de sa vertu, et parce qu'il l'avait eu, pendant sa vieillesse, de Rachel, son épouse bien-aimée.

Joseph, au contraire, était haï de ses frères, à cause de cette affection particulière que leur père avait pour lui.

Le récit qu'il leur fit des songes mystérieux qu'il avait eus, et qui marquaient sa grandeur future, mit le comble à leur haine et à leur jalousie, en sorte qu'ils résolurent de se défaire de lui.

Un jour qu'ils le virent venir à eux dans la campagne, où ils faisaient paître leurs troupeaux, ils se dirent les uns aux autres : “ Voici notre songeur, tuons-le et jetons-le dans une vieille citerne ; après cela, on verra à quoi lui auront servi ses songes. ” Mais Ruben, moins méchant que ses frères, les empêcha de faire mourir Joseph, et ils se contentèrent de le descendre dans une citerne. Peu de temps après, ils l'en retirèrent pour le vendre à des marchands, qui le conduisirent en Égypte (1).

Les frères de Joseph, pour cacher leur crime, firent croire à leur père qu'une bête féroce lui avait ravi son enfant chéri. Jacob pleura fort longtemps Joseph, sans vouloir écouter aucune parole de consolation.

Joseph, arrivé en Égypte, fut vendu à *Putiphar*, un des officiers du roi *Pharaon*. La sagesse de sa conduite lui mérita bientôt la confiance de son maître, qui le plaça à la tête de sa maison. Mais la femme de Putiphar osa l'accuser d'un crime qu'il n'avait pas voulu commettre, et il fut jeté en prison.

* Joseph, victime de la jalousie et de l'injustice, sait qu'il n'est pas coupable, ce qui le rend moins à plaindre ; car la vertu opprimée est plus heureuse que le vice triomphant.

(1) Joseph avait alors seize ans.

Questionnaire.

Pourquoi Jacob préférait-il Joseph ?
Joseph était-il aimé de ses frères ?
Quelle circonstance mit le comble à leur jalousie ?
De quelle occasion profitèrent-ils pour exécuter leur coupable dessein ?
Que firent les frères de Joseph pour cacher leur crime ?
Quel fut le sort de Joseph en Égypte ?
* Faites une réflexion au sujet de Joseph persécuté.

---

6. — Joseph explique les songes. — Il devient premier ministre.

Deux officiers qui se trouvaient en prison avec Joseph eurent chacun un songe dans la même nuit. Joseph, pénétré d'une sagesse surnaturelle, leur en expliqua le sens, disant à l'un qu'il serait pendu, et à l'autre que le roi le rétablirait dans ses fonctions.

La double prédiction s'accomplit ; mais l'officier réhabilité oublia bientôt celui qui lui avait annoncé sa prochaine délivrance.

Deux ans après, Pharaon lui-même eut deux songes qui le troublèrent vivement. Il lui sembla voir sept vaches fort maigres en dévorer sept autres extrêmement grasses, puis sept épis sans grains en dévorer sept autres bien pleins.

Pharaon consulta, mais inutilement, tous les devins de l'Égypte. Ce fut alors seulement que l'officier délivré de la prison se souvint de

Joseph ; il parla de lui au roi, qui le fit appeler et lui raconta ses songes.

“ Vos songes, dit Joseph à Pharaon, annoncent sept années d’une grande abondance, qui seront suivies de sept autres entièrement stériles. Hâtez-vous donc, pendant les sept premières années, de faire recueillir dans les greniers publics tout le blé qu’on pourra réserver, afin que l’Égypte ait une ressource contre la famine.”

Pharaon fut tellement satisfait de cette explication et de ce conseil, qu’il établit Joseph son premier ministre, et lui donna un pouvoir absolu sur toute l’Égypte.

* Dieu sait délivrer ses serviteurs de l’oppression, les venger de la calomnie, et il se plaît à récompenser la patience et la fidélité des justes.

Questionnaire.

Qu’arriva-t-il à deux officiers qui se trouvaient en prison avec Joseph ?
La double prédiction s’accomplit-elle ?
Pharaon n’eut-il pas aussi des songes ?
Qui fut appelé pour expliquer les songes de Pharaon ?
Comment Joseph les interpréta-t-il ?
Que fit alors Pharaon ?
* Tirez une conclusion de la délivrance de Joseph.

---

7. — Jacob envoie ses enfants en Égypte.

Ce que Joseph avait prédit arriva : après les sept années d’abondance, la famine se fit sentir

horriblement. Mais Joseph, qui avait fait de grandes provisions de blé, sauva l'Égypte et les contrées voisines.

La famine affligea aussi le pays de Chanaan, où habitait la famille de Joseph. Jacob ayant appris qu'on vendait du blé en Egypte, y envoya ses fils pour en acheter. Ils partirent tous, à l'exception de Benjamin, le plus jeune, que leur père aimait d'un amour de préférence.

Lorsque les enfants de Jacob furent arrivés en Égypte, ils allèrent trouver Joseph, qu'ils ne reconnurent point. Ils se prosternèrent devant lui et lui demandèrent la permission d'acheter du blé.

Joseph reconnut bientôt ses frères; mais inquiet de l'absence de Benjamin, il feignit de les prendre pour des espions et les interrogea sévèrement ; puis il les fit mettre en prison.

Trois jours après, Joseph leur dit : " Qu'un de vous reste ici, jusqu'à ce que vous m'ayez amené votre plus jeune frère, et que les autres partent avec leur blé." Alors, se rappelant leur ancien crime, ils se dirent entre eux : " C'est avec justice que nous souffrons, car nous avons péché contre notre frère." Joseph, qui les comprenait sans qu'ils le sussent, fut touché de leur repentir : il se détourna un peu et pleura. Puis il retint Siméon, et ayant

fait emplir de blé les sacs des autres frères, il commanda d'y mettre l'argent qu'ils avaient donné et les congédia.

Questionnaire.

La famine arriva-t-elle comme Joseph l'avait prédit ?
Quel motif amena en Égypte les frères de Joseph ?
Que firent-ils arrivés en Égypte ?
Joseph reconnut-il ses frères ?
Dites comment il s'y prit pour les forcer d'amener Benjamin.

---

8. — Les fils de Jacob se rendent de nouveau en Égypte.— Joseph se fait reconnaître à eux.

Les frères de Joseph, de retour en Chanaan, racontèrent à leur père tout ce qui leur était arrivé, et l'ordre qu'ils avaient reçu de mener Benjamin en Égypte. Jacob s'en affligea beaucoup, et il ne se décida à le laisser partir qu'au moment où les provisions furent épuisées. Alors les dix frères se mirent en route, reportant l'argent qu'ils avaient trouvé dans les sacs, de peur qu'il ne leur eût été rendu par méprise.

Joseph, instruit de leur arrivée, fit préparer un festin pour les recevoir, et quand on les eut introduits devant lui, il leur demanda des nouvelles de leur père. Bientôt, apercevant Benjamin, comme lui fils de Rachel, il se sentit vivement ému, et se hâta de sortir pour

laisser couler ses larmes. Étant rentré, il se mit à table avec ses frères.

Après le repas, Joseph fit remplir de blé tous les sacs, et donna ordre que l'on cachât sa coupe dans celui de Benjamin.

A peine les voyageurs étaient-ils hors de la ville, que Joseph les fit arrêter. On visita les sacs, et Benjamin, accusé d'avoir volé la coupe du premier ministre, fut condamné à demeurer en prison.

Mais Juda se jetant aux pieds de Joseph, lui raconta avec quelle peine Jacob avait laissé partir ce fils chéri. “ S'il ne le voit pas revenir, ajouta-t-il, il mourra de douleur.”

Joseph ne put contenir plus longtemps son émotion ; donnant un libre cours à ses pleurs, il s'écria : “ Je suis Joseph ! mon père vit-il encore ? ”

Aucun de ses frères ne put répondre, tant ils étaient saisis de crainte à la vue de celui qu'ils avaient autrefois si indignement traité. Mais Joseph les rassura avec bonté. Il les embrassa tendrement et leur dit d'aller chercher leur père.

Le bruit de ce qui s'était passé parvint aux oreilles du roi, qui fit donner aux frères de Joseph des chariots pour transporter en Égypte Jacob et tout ce qui leur appartenait.

* Cette histoire nous montre la conduite admirable de la divine Providence, qui dirige avec tant de bonté et de sagesse tous les événements de notre vie.

Questionnaire.

Parlez du retour des frères de Joseph en Chanaan, puis de leur nouveau départ pour l'Égypte.
Comment Joseph les reçut-il ?
Que fit Joseph après le repas ?
Qu'arriva-t-il aux voyageurs lorsqu'ils se furent mis en route ?
Qu'est-ce que Juda raconta à Joseph ?
Dites comment Joseph se fit reconnaître.
Qu'éprouvèrent alors ses frères ?
Que leur fit donner le roi, instruit de ce qui s'était passé ?
* Que nous montre cette histoire ?

---

9. — Jacob vient s'établir en Égypte. — Sa mort et celle de Joseph.

Les frères de Joseph retournèrent en toute hâte auprès de Jacob, qui ne put d'abord croire ce que ses fils lui racontaient ; mais voyant les chariots envoyés par Pharaon, il s'écria : “Je n'ai plus rien à désirer, puisque mon fils Joseph est encore vivant ; j'irai en Égypte, et je le verrai avant de mourir !” Puis il se mit en chemin avec toute sa famille.

Joseph alla au-devant de son père, et se jetant à son cou, il l'arrosa de ses larmes.

Il le présenta ensuite au roi, qui le fit établir dans la contrée la plus fertile de l'Égypte.

Sentant sa fin approcher, le vieux patriarche réunit ses enfants et les bénit. Il prédit à chacun d'eux les destinées de sa race, et annonça que de la famille de Juda naîtrait le Messie, *lorsque l'autorité aurait passé à un prince étranger*. Ensuite il rendit son âme à Dieu.

Après la mort de Jacob, Joseph, loin de se venger de ses frères, les combla de nouveaux bienfaits.

Enfin, plein de gloire devant les hommes et de mérite devant Dieu, il termina ses jours à l'âge de cent dix ans, après avoir commandé à toute l'Égypte pendant quatre-vingts ans.

* Joseph est pour nous un modèle sublime de charité : menacé de la mort, vendu à des étrangers, traité injustement dans l'exil, il ne pensa, dans son élévation, qu'à faire le bonheur de ceux qui l'avaient persécuté.

Heureuses les personnes qui suivent l'exemple de Joseph ! Dieu se chargera de leur récompense.

Questionnaire.

Quelles furent la joie et les exclamations de Jacob à la vue des chariots envoyés par Pharaon ?

Racontez-nous la touchante entrevue du vieillard et de son fils bien-aimé.

Que fit ensuite Joseph ?

Que prédit le vieux patriarche à son lit de mort ?

Joseph se vengea-t-il de ses frères après la mort de Jacob ?

A quel âge mourut-il ?

* Joseph n'est-il pas pour nous un modèle de charité ?



JOB.

10.—Histoire de Job.

Vers le temps de la mort de Joseph, vivait, parmi les nations étrangères à la famille des Patriarches, un descendant d'Esaü nommé *Job*. Cet homme, puissant par ses richesses, avait su conserver une vertu sans tache.

Dieu, pour l'éprouver, permit qu'il perdît tous ses biens, ses enfants, et qu'il fût couvert d'ulcères. Alors, pauvre, souffrant, il ne lui restait plus que sa femme, qui le poussait à la révolte contre Dieu.

Le fidèle serviteur, dans cet excès de dou-

leur et de misère, ne cessait de bénir la main qui le frappait.

Cependant trois amis de Job, informés de ses malheurs, vinrent pour le voir et lui offrir des consolations. Mais, à la vue des maux qu'il endurait, ils le jugèrent coupable de quelque grand crime, et entreprirent de lui prouver que les adversités ne tombent que sur les méchants.

Job, plus éclairé que ses amis, se consola par l'espérance d'une vie future: "Je sais, disait-il, que mon Rédempteur est vivant, et je le verrai au dernier jour."

Le Seigneur, content de la résignation de Job, lui accorda de nouveaux enfants et lui rendit le double de ses biens. Enfin, il lui donna une longue et douce vieillesse, image de cette éternité bienheureuse qui devait être un jour la véritable récompense de sa vertu.

* Si la main de Dieu s'appesantit sur le méchant pour le punir, elle frappe quelquefois le juste pour l'éprouver.

A l'exemple du saint homme Job, nous devons, lorsque le Seigneur nous afflige, nous résigner à sa volonté et mettre notre espérance en lui.

Questionnaire.

Quel homme célèbre remarque-t-on parmi les nations étrangères à la famille des Patriarches ?

Qu'arriva-t-il à Job ?

Comment Job supporta-t-il ces épreuves ?
Par qui fut-il visité ?
Que fit Job, plus éclairé que ses amis ?
Dites comment le Seigneur le récompensa.
* Quelle instruction nous donne cette histoire ?

IV.

LES ISRAÉLITES EN ÉGYPTE ET CONDUITS DANS LA TERRE PROMISE.

De l'an 1635 à l'an 1451 avant J.-C. — Durée : 2 siècles.



MOÏSE SAUVÉ DES EAUX.

1. — Le peuple de Dieu opprimé. — Moïse.

Après la mort de Joseph, les descendants de Jacob, appelés aussi *Israélites* (1), devinrent très-

(1) Du nom d'*Israël*, donné par l'ange à Jacob.

nombreux en Égypte. Un nouveau Pharaon (1), jaloux de cet accroissement prodigieux, résolut de les détruire : il les traita avec cruauté et les accabla de rudes travaux. Mais plus on les opprimait, plus ils se multipliaient ; alors le roi ordonna de jeter dans le fleuve du Nil, dès leur naissance, tous les enfants mâles de cette nation.

Quelque temps après, une femme de la tribu de Lévi eut un fils d'une grande beauté. Elle le cacha pendant trois mois ; mais ne pouvant plus tenir la chose secrète, elle le mit dans une corbeille et l'exposa sur le bord du Nil ; puis elle recommanda à sa fille, appelée *Marie*, de veiller à ce qui arriverait.

La fille de Pharaon venant à passer, aperçut la corbeille et se la fit apporter : à la vue du jeune enfant qui pleurait, elle se sentit vivement émue et résolut de le sauver.

Marie se montra aussitôt ; elle proposa une nourrice et courut chercher sa mère, à qui la princesse confia l'enfant, en lui promettant de la récompenser de ses soins.

Lorsqu'il fut devenu assez fort, la fille de Pharaon l'adopta pour son fils et le nomma *Moïse*, c'est-à-dire *sauvé des eaux*.

---

(1) On appelait ainsi tous les monarques égyptiens.

Moïse fut élevé dans le palais du roi ; mais les honneurs ne lui firent pas oublier son peuple : la vue des maux que souffraient ses frères l'accablait de douleur.

Parvenu à l'âge de quarante ans, il tua un Égyptien qui maltraitait un Israélite.

Redoutant alors la vengeance de Pharaon, Moïse s'enfuit chez les Madianites. Là, il s'attacha au service de *Jéthro*, prêtre du pays, qui lui donna en mariage une de ses filles.

Questionnaire.

Qu'arriva-t-il aux descendants de Jacob après la mort de Joseph ?

Racontez la naissance de Moïse et la manière dont il fut exposé par sa mère.

Que permit le Seigneur ?

Qui fut chargé de l'enfant ?

Que fit la fille de Pharaon lorsqu'il fut devenu assez fort ?

Moïse vit-il avec indifférence les maux que souffraient ses frères ?

Quelle preuve donna-t-il de l'intérêt qu'il leur portait ?

Où s'enfuit Moïse ?

---

2. — Mission donnée à Moïse. — Les dix plaies d'Égypte.

Un jour que Moïse gardait les troupeaux de son beau-père, le Seigneur lui apparut et lui commanda de retourner en Égypte pour délivrer son peuple de la servitude.

Moïse et *Aaron*, son frère, allèrent ensemble trouver Pharaon, et lui ordonnèrent au nom du Seigneur de laisser partir les Israélites.

Le roi, loin d'obéir, redoubla ses persécutions contre le peuple de Dieu ; ce qui attira sur les Égyptiens divers fléaux qu'on nomme les ***dix Plaies d'Égypte.***

Voici les neuf premières :

1° Les eaux furent changées en sang ;

2° Des grenouilles infestèrent les maisons des Égyptiens ;

3° De petits insectes couvrirent de morsures les hommes et les animaux ;

4° L'Égypte fut remplie de grosses mouches ;

5° Une peste enleva presque tous les bestiaux ;

6° D'horribles ulcères attaquèrent les hommes ;

7° Une grêle épouvantable dévasta les moissons ;

8° Des nuées de sauterelles ravagèrent tout ce que la grêle avait épargné ;

9° L'Égypte fut couverte de ténèbres pendant trois jours (1).

Tant de prodiges ne purent décider Pharaon à laisser partir les Israélites. Un nouveau châ-

(1) La terre de Gessen, qu'habitaient les Israélites, était exempte de tous ces maux.

timent, plus terrible que les autres, devint donc nécessaire pour mettre un terme à cette obstination.

Avant de frapper l'Égypte de la dixième plaie, le Seigneur ordonna aux Israélites de lui immoler un agneau dans chaque famille, et de marquer de son sang les portes de leurs maisons. Cette cérémonie fut appelée la *Pâque*.

Au milieu de la nuit suivante, l'ange du Seigneur frappa de mort l'aîné de chaque famille égyptienne, n'épargnant que les Israélites, dont les maisons étaient teintes du sang de l'agneau. Alors Pharaon, épouvanté, se hâta de rendre la liberté à ce peuple.

* Les dix plaies d'Égypte nous apprennent les moyens dont Dieu se sert quelquefois pour punir les pécheurs endurcis. Ne restons donc jamais sourds à la voix du châtiment.

Questionnaire.

Que commanda le Seigneur à Moise ?
Que firent Moïse et Aaron, son frère ?
Le roi obéit-il ?
Citez les neuf premières plaies d'Égypte.
Ces prodiges décidèrent-ils Pharaon à laisser partir les Israélites ?
Qu'ordonna le Seigneur aux Israélites avant de frapper l'Égypte de la dixième plaie ?
Comment le Seigneur vainquit-il enfin la résistance de Pharaon ?
* Que nous apprennent les dix plaies d'Égypte ?

---

3 — Passage de la mer Rouge. — Les Égyptiens engloutis dans les flots.

Les enfants d'Israël, libres de quitter l'Égypte, prirent la fuite, sous la conduite de Moïse (1). Mais bientôt Pharaon, revenu de sa frayeur, se repentit de les avoir laissés partir, et se mit à leur poursuite à la tête d'une armée considérable.

Les Israélites allaient être atteints par ce furieux ennemi, lorsque Dieu leur ouvrit un chemin à travers les eaux de la mer Rouge ; de sorte qu'ils purent la passer à pied sec. L'impie Pharaon osa y entrer après eux ; mais la justice divine mit un terme à ses cruautés : les eaux se refermèrent et l'engloutirent avec tous ses soldats.

Moïse et son peuple célébrèrent le miracle de leur délivrance par un cantique d'actions de grâces.

Questionnaire.

Que firent les enfants d'Israël, libres de quitter l'Égypte, et que leur arriva-t-il ?

Donnez quelques détails sur le passage de la mer Rouge.

Comment Moïse et son peuple célébrèrent-ils le miracle de leur délivrance ?

---

(1) En 1491. — Ils étaient au nombre de six cent mille, sans compter les femmes et les enfants.

4. — Les Israélites dans le désert. — Défaite des Amalécites.

Après le passage de la mer Rouge, les Israélites entrèrent dans un vaste désert, qu'il leur fallut traverser pour se rendre dans la Terre promise, et où Dieu ne cessa de les protéger.

Le jour, ils étaient guidés par une colonne de nuée, et la nuit, par une colonne de feu.

Chaque matin, il tombait du ciel, pour leur nourriture, une espèce de rosée blanche appelée *manne*. On la ramassait avant le lever du soleil, et on en faisait des gâteaux qui avaient le goût de la farine mêlée au miel.

L'eau étant venue à manquer, Moïse, par ordre de Dieu, frappa un rocher avec sa baguette, et il en jaillit une source abondante qui désaltéra le peuple.

Pendant que les Israélites souffraient de la marche, les Amalécites (1) vinrent les attaquer. Moïse envoya contre eux *Josué* à la tête d'une troupe choisie ; mais sachant combien les forces humaines sont impuissantes lorsqu'elles sont abandonnées à elles-mêmes, il implora le secours divin, et les ennemis furent vaincus.

Questionnaire.

Où entrèrent les Israélites après le passage de la mer Rouge ?

Dites comment ils étaient guidés.

---

(1) Peuple descendant d'Esaü.

De quelle manière Dieu pourvut-il à leur nourriture?

D'où Moïse fit-il sortir de l'eau quand elle vint à manquer ?

Quel peuple fut vaincu par les Israélites dans le désert?

---

5. — Dieu publie sa loi.

Le troisième mois après la sortie d'Égypte, les Israélites arrivèrent au pied du mont Sinaï. Le Seigneur descendit sur cette montagne au milieu des tonnerres et des éclairs ; une trompette sonna avec grand bruit, et le peuple, tremblant de frayeur, entendit la voix de Dieu, qui lui donnait sa loi.

La voici, formulée en dix préceptes :

1° "Je suis le Seigneur qui vous ai tirés d'Égypte ; vous n'aurez point d'autre Dieu que moi.

2° " Vous ne prendrez point en vain le nom du Seigneur.

3° " Souvenez-vous de sanctifier le jour du Sabbat (1).

---

(1) C'est-à-dire le septième jour de chaque semaine. — Outre le Sabbat, les Israélites avaient pendant l'année quatre fêtes principales : 1o. La *Pâque*, destinée à perpétuer le souvenir de la sortie miraculeuse de l'Égypte ; 2o. La *Pentecôte*, qui avait lieu cinquante jours après la Pâque, en mémoire de la loi donnée sur le Sinaï ; 3o. La *fête des Tabernacles*, pendant laquelle les Israélites habitaient sous des berceaux de feuillages, en souvenir de la manière dont leurs pères avaient vécu dans le désert ; 4o. Enfin la *fête des Expiations*, qui se célébrait par un jeûne général, cinq jours avant celle des Tabernacles.

4° "Honorez votre père et votre mère, afin que vous viviez longtemps sur la terre.

5° "Vous ne tuerez point.

6° "Vous ne commettrez point d'actions impures.

7° "Vous ne déroberez point.

8° "Vous ne porterez point de faux témoignage contre votre prochain.

9° "Vous ne vous arrêterez à aucun mauvais désir, ni à aucune mauvaise pensée.

10° "Vous n'envierez rien de ce qui appartient à votre prochain."

* La loi publiée sur le Sinaï est exprimée par les dix commandements que nous récitons chaque jour. Observons-les fidèlement ; par là nous serons heureux en cette vie et en l'autre, et nous donnerons à Dieu la meilleure preuve de notre amour.

Questionnaire.

Que se passa-t-il sur le mont Sinaï le troisième mois après la sortie d'Égypte ?
Faites connaître la loi de Dieu.
* Quelle remarque avez-vous à faire ici ?



MOÏSE AU SINAÏ.

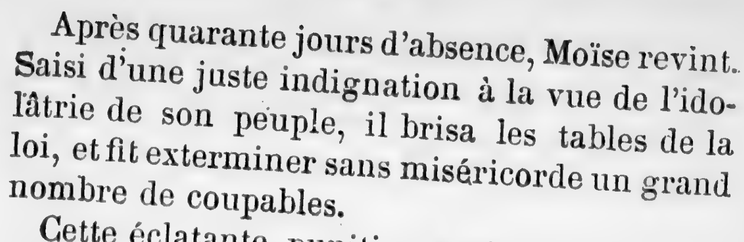
6. — Les Tables de la loi.

Moïse ayant rassuré le peuple, alla sur la montagne, où Dieu lui donna des instructions et des ordonnances pour l'accomplissement de sa loi.

Les Israélites, à son retour, les acceptèrent avec empressement.

Ensuite Moïse remonta sur le Sinaï, et reçut deux tables de pierre sur lesquelles Dieu avait écrit ses commandements.

Pendant que Moïse s'entretenait longuement avec Dieu, les Israélites, impatients, forcèrent Aaron de leur fabriquer un veau d'or, qu'ils adorèrent.



Après quarante jours d'absence, Moïse revint. Saisi d'une juste indignation à la vue de l'idolâtrie de son peuple, il brisa les tables de la loi, et fit exterminer sans miséricorde un grand nombre de coupables.

Cette éclatante punition apaisa le courroux du Seigneur : il traça ses commandements sur de nouvelles tables, qu'il donna à Moïse, et qui furent déposées dans l'*Arche d'alliance*, coffre de bois précieux tout revêtu d'or.

Questionnaire.

Où alla Moïse après avoir rassuré le peuple ?
A son retour, que firent les Israélites ?
Moïse ne remonta-t-il pas sur le Sinaï ?
Quelle fut la conduite des Israélites pendant que Moïse s'entretenait avec Dieu ?
Comment Moïse traita-t-il ce peuple inconstant ?
Dites l'effet de cette punition.

---

7. — Violateurs de la loi punis. — Serpent d'airain.

Les Israélites, loin de se montrer, comme ils l'avaient promis, fidèles observateurs de la loi, devinrent rebelles et méchants, ce qui attira sur plusieurs les châtiments de Dieu.

Trois Israélites ayant voulu s'emparer du sacerdoce réservé à la famille d'Aaron, furent engloutis tout vivants dans la terre, qui s'entr'ouvrit sous leurs pieds.

Les deux fils aînés d'Aaron furent punis de mort, pour avoir mis dans leurs encensoirs un feu profane.

Marie, sœur de Moïse, fut couverte de lèpre, parce qu'elle avait parlé contre son frère.

Deux hommes furent lapidés par ordre du Seigneur, l'un pour avoir ramassé du bois le jour du sabbat, l'autre pour avoir blasphémé le saint nom de Dieu.

Ces terribles punitions n'empêchèrent pas les Israélites de renouveler leurs offenses : ennuyés de la longueur du voyage, ils se révoltèrent contre Moïse et voulurent retourner en Égypte.

Dieu leur fit sentir de nouveau les effets de sa colère, en envoyant des serpents dont la morsure causa parmi eux une affreuse mortalité.

Alors les coupables se repentirent, et le Seigneur, apaisé par les prières de Moïse, lui commanda de dresser un serpent d'airain, afin que les blessés qui le regarderaient fussent guéris (1).

* Il faut conclure des exemples de sévérité divine dont il est parlé dans cette leçon, que

(1) Ce serpent était la figure de Jésus-Christ, qui, élevé en croix, devait guérir le genre humain des blessures du péché.

nous devons sanctifier les dimanches et les jours de fête, avoir une grande vénération pour le saint nom de Dieu, enfin être pénétrés de respect pour les dépositaires de l'autorité.

Questionnaire.

Les Israélites se montrèrent-ils fidèles observateurs de la loi ?

Racontez-nous la punition de ceux qui voulurent s'emparer du sacerdoce

Dites comment et pourquoi furent punis les deux fils ainés d'Aaron.

Qu'arriva-t-il à Marie, sœur de Moïse ?

Citez encore un exemple de la sévérité de Dieu.

Les Israélites cessèrent-ils enfin leurs offenses ?

Comment Dieu traita-t-il les rebelles ?

Quel moyen de guérison reçurent-ils du Seigneur ?

* Que faut-il conclure des exemples de sévérité divine dont il est parlé dans cette leçon ?

8.— Mort de Moïse.— Josué fait entrer le peuple de Dieu dans la Terre promise.

Les Israélites furent condamnés à errer dans le désert pendant quarante ans, à cause de leurs murmures et de leurs révoltes.

Lorsque le temps de leur pénitence fut près d'expirer, Moïse désigna Josué pour lui succéder. Ensuite il mourut, sur le mont Nébo, à l'âge de cent vingt ans.

Moïse vit la Terre promise, mais il n'eut pas la consolation d'y entrer : cette punition lui fut infligée parce que, dans un moment de

détresse il n'avait pas eu assez de foi en la parole du Seigneur.

Josué signala son autorité par plusieurs prodiges éclatants :

Il passa le fleuve du Jourdain à pied sec ;

Il fit tomber les murs de Jéricho, au seul bruit des trompettes, et s'empara de cette ville ;

Il obtint de Dieu, dans un combat, que le jour se prolongeât pour achever sa victoire ;

Enfin, après avoir exterminé presque tous les peuples de Chanaan, il partagea ce pays entre les diverses tribus d'Israël.

* Les Israélites se montrèrent dans le désert bien souvent rebelles et ingrats ! Admirons la bonté de Dieu, qui n'oppose à leurs fautes que bonté et sollicitude.

Questionnaire.

Les Israélites demeurèrent-ils longtemps dans le désert ?

Que fit Moïse lorsque le temps de leur pénitence fut près d'expirer ?

Moïse n'entra donc pas dans la Terre promise ?

Dites comment Josué signala son autorité.

* Que pensez-vous de la conduite des Israélites dans le désert ?

V.

ISRAËL SOUS LE GOUVERNEMENT DES ANCIENS ET DES JUGES.

De l'an 1438 [1] à l'an 1095 avant J.-C. — Durée : 3 siècles et demi.

---

1. — Les Anciens et les Juges. — Gédéon.

Josué n'ayant pas laissé de successeur, les Israélites furent, après sa mort, gouvernés par les Anciens de chaque tribu. Mais comme ils ne tardèrent pas à oublier leurs devoirs, Dieu les abandonna plus d'une fois à leurs ennemis. Cependant, lorsqu'ils imploraient sa clémence, il leur suscitait, pour les délivrer, des juges remplis de son esprit.

Les plus remarquables sont : *Gédéon*, *Jephté*, *Samson*, *Héli et Samuel.*

Les enfants d'Israël étaient tombés au pouvoir des Madianites, et jamais oppression ne fut plus dure. Gédéon, que Dieu avait choisi pour être le libérateur de son peuple, rassem-

(1) Date de la mort de Josué, arrivée 13 ans après l'entrée des Israélites dans la Terre promise.

bla trois cents hommes courageux (1), et les arma de trompettes et de vases de terre renfermant des lampes allumées ; puis il pénétra avec eux, pendant la nuit, dans le camp des Madianites.

Au signal donné, les soldats de Gédéon brisèrent leurs vases et sonnèrent de la trompette. Les ennemis, épouvantés par l'éclat soudain des lumières et le bruit des instruments guerriers, prirent la fuite, et s'égorgèrent les uns les autres sans se reconnaître.

Gédéon, qui avait été si visiblement protégé du Seigneur, gouverna les Israélites pendant quarante ans, et tout le pays demeura en paix sous son administration.

Questionnaire.

Par qui furent gouvernés les Israélites après la mort de Josué ?

Dites quelle sorte de libérateurs Dieu leur suscitait de temps en temps.

Citez les juges d'Israël les plus remarquables.

Que fit Gédéon pour délivrer ses frères de la tyrannie des Madianites ?

Comment triomphèrent les soldats de Gédéon ?

Combien de temps Gédéon gouverna-t-il les Israélites ?

---

(1) Dieu ne voulut pas opposer aux adversaires un plus grand nombre de combattants, afin que les Israélites n'attribuassent point la victoire à leurs propres forces, mais à sa protection toute-puissante.

2. — Jephté.

Dans la suite, les Israélites, joignant de nouveaux crimes aux anciens, adorèrent les faux dieux.

Le Seigneur irrité les livra aux Ammonites, qui les réduisirent à la plus affreuse misère.

Au bout de dix-huit ans, Dieu suscita Jephté pour affranchir son peuple de cette servitude. Le nouveau juge remporta sur ses ennemis une brillante victoire.

Avant de combattre, Jephté avait promis à Dieu de lui immoler, s'il était vainqueur, la première personne qui viendrait au-devant de lui : malheureusement ce fut sa fille unique, et sans murmurer, elle laissa son père accomplir ce vœu imprudent (1).

* Un vœu est une chose grave : nous ne devons pas en faire sans y avoir longtemps et mûrement réfléchi, ou sans avoir consulté des personnes sages et éclairées.

Questionnaire.

Dans la suite, comment se conduisirent les Israélites ?
A quelle misère furent-ils réduits ?
De qui se servit Dieu pour affranchir son peuple de cette servitude ?

---

(1) Quelques interprètes des Livres saints pensent que Jephté n'a pas immolé sa fille, mais qu'il l'a consacrée au Seigneur.

Qu'est-ce que Jephté avait promis à Dieu avant de combattre ?

* Tirez une conclusion du vœu de Jephté ?



SAMSON.

3. — Samson. — Ses exploits.

Les Israélites ne profitèrent point des châtiments qu'ils s'étaient attirés par leur mauvaise conduite : ils offensèrent encore le Seigneur.

En punition de leurs nouvelles fautes, ils furent opprimés par les Philistins, et cette servitude dura longtemps. Mais lorsqu'ils résolurent de rentrer dans le devoir, Dieu leur suscita Samson pour libérateur.

Doué d'une force prodigieuse, Samson tua, à l'âge de dix-huit ans, un lion furieux qui venait l'attaquer.



Pour se venger des Philistins, qui l'avaient outragé, il prit trois cents renards et leur attacha à la queue des torches allumées ; puis il les lâcha à travers les moissons de ses ennemis, qui furent consumées par les flammes.

Abandonné à la haine de ces derniers, il brisa les cordes avec lesquelles on l'avait lié, extermina mille Philistins et mit le reste en fuite.

Ce fut à la suite de ces exploits que Samson devint juge d'Israël.

Questionnaire.

Les Israélites profitèrent-ils des châtiments qu'ils s'étaient attirés par leur mauvaise conduite ?

Dites par quel peuple ils furent cette fois opprimés, et quel libérateur Dieu leur suscita.

Dans quelle occasion, Samson signala-t-il pour la première fois sa force prodigieuse ?

Quel fut son premier exploit contre les Philistins ?

Citez le second.

Que devint ensuite Samson ?

---

4. — Samson trahi par Dalila. — Sa mort.

Les Philistins eurent recours à la ruse pour s'emparer du juge redoutable : ils promirent une récompense à une femme nommée *Dalila*, si elle parvenait à tirer de lui le secret de sa force.

Samson, vaincu par les prières de Dalila,

lui dit : "Si on me rasait la tête, je deviendrais faible comme les autres hommes."

Bientôt, profitant du sommeil de Samson, cette femme perfide lui coupa les cheveux et le livra à ses ennemis. Ceux-ci lui crevèrent les yeux, le chargèrent de chaînes, et le condamnèrent à tourner la meule d'un moulin.

Un jour que les Philistins célébraient une fête, on fit venir Samson dans la salle du festin, pour qu'il servît de jouet à l'assemblée. Samson ayant prié le Seigneur de lui rendre son ancienne force, renversa tout l'édifice, sous les ruines duquel il périt avec des milliers d'infidèles (1).

Questionnaire.

Que firent les Philistins pour s'emparer de Samson ?
Que dit Samson à Dalila ?
Comment mit-elle à profit cette révélation ?
Racontez les circonstances qui accompagnèrent la mort de Samson.

---

5. — Héli.

Le grand-prêtre Héli succéda à Samson dans la dignité de juge. Cet homme était vénérable par sa piété, mais trop indulgent pour ses enfants.

(1) Cette conduite de Samson doit être regardée comme le sacrifice volontaire qu'il fit de sa vie pour servir le dessein de Dieu sur les Philistins.

Il avait deux fils, *Ophni* et *Phinée*, qui, abusant de sa faiblesse, maltraitaient le peuple et se livraient à des désordres scandaleux.

Dieu, irrité de leur conduite déréglée, les fit périr avec un grand nombre d'Israélites, dans un combat contre les Philistins, et permit que l'Arche d'alliance fût prise par les vainqueurs.

Héli, à la nouvelle de ce désastre, tomba de son siége à la renverse et se fendit la tête.

Les Philistins placèrent l'Arche dans le temple de leur idole ; mais elle fut pour eux une source de maux. Ils s'empressèrent donc de la renvoyer dans le pays d'Israël.

Déposée chez *Abinadab*, elle lui attira, au contraire, toutes sortes de bénédictions.

* L'histoire d'Héli nous enseigne que les parents doivent veiller avec soin sur la conduite de leurs enfants et les corriger de leurs mauvaises habitudes. "L'enfant abandonné à lui-même, dit l'Écriture, se jette dans les écarts."

Questionnaire.

Parlez-nous du grand-prêtre Héli.
N'avait-il pas de mauvais fils ?
Que permit Dieu alors ?
Racontez la fin malheureuse d'Héli.
Que devint l'Arche ?
Déposée chez Abinadab, que lui attira-t-elle ?
* Que nous enseigne l'histoire d'Héli ?

6. — Samuel et ses fils. — Le peuple demande un roi.

Le dernier juge fut le prophète Samuel, qui avait été consacré à Dieu dès sa naissance. Il marcha toujours dans la voie de la justice et de la piété, et Israël vécut en paix sous son gouvernement.

Devenu vieux, Samuel transmit sa judicature à ses deux fils *Joël* et *Abia*. Mais ceux-ci se laissèrent corrompre par l'avarice: ils recevaient des présents et rendaient des jugements injustes.

Comme ils déplurent au peuple, les anciens vinrent trouver le prophète et lui dirent: "Donnez-nous un roi comme en ont les autres nations." Samuel, affligé, consulta le Seigneur, qui lui ordonna de céder à cette demande.

* L'avarice fait commettre bien des fautes. Ne nous laissons pas entraîner à cette passion: nous nous creuserions un abîme de malheur, et nous nous rendrions odieux à la société.

Questionnaire.

Qui fut le dernier juge, et comment gouverna-t-il Israël ?

A qui Samuel transmit-il sa judicature ?

Qu'arriva-t-il alors ?

* La conduite des fils de Samuel ne vous fournit-elle pas une réflexion ?

7.—Histoire de Ruth.

Sous le gouvernement des juges, un habitant de Bethléem, nommé *Élimélech*, obligé par la famine de sortir de son pays, alla s'établir dans celui des Moabites, avec sa femme *Noémi* et ses deux fils.

Élimélech mourut peu de temps après, et ses deux fils se marièrent.

Ceux-ci étant morts sans laisser de postérité, Noémi résolut de retourner dans son pays natal, où la famine avait cessé, et engagea ses belles-filles, *Orpha* et *Ruth*, à rester dans leurs familles.

Orpha y consentit, mais Ruth, sensible et bonne, ne voulut point abandonner sa belle-mère, qui était vieille, malheureuse et isolée. Elle s'attacha à son sort et la suivit à Bethléem. " Votre peuple sera mon peuple, lui dit-elle, votre Dieu sera mon Dieu, et la terre où vous mourrez me verra aussi mourir."

Il y avait alors à Bethléem un parent d'Élimélech appelé *Booz*. Un jour que Ruth glanait, elle se trouva par hasard dans le champ de cet homme riche. Celui-ci la traita avec bonté et dit à ses moissonneurs de laisser tomber pour elle une grande quantité d'épis.

Bientôt Booz, plein d'admiration pour la

vertu de Ruth, la prit pour épouse, et Dieu bénit ce mariage par la naissance d'un fils, *Obed*, qui fut l'aïeul de *David*, roi de Juda, d'où sortit le Messie.

* Ruth est un modèle parfait de dévouement et d'amour pour la famille. A son exemple, aimons tendrement nos parents, assistons-les dans leurs besoins, soulageons-les dans leur vieillesse, et nous attirerons sur nous les bénédictions promises à ceux qui mettent fidèlement en pratique le quatrième commandement de Dieu.

Questionnaire.

Où se retira Élimélech, habitant de Bethléem ?

Qu'arriva-t-il peu de temps après ?

Les deux fils étant morts sans laisser de postérité, que résolut Noémi ?

Orpha et Ruth consentirent-elles à quitter leur belle-mère ?

Dites comment Ruth fut traitée par Booz un jour qu'elle glanait.

Booz ne la prit-il pas pour épouse ?

* Quelle réflexion fait naître en vous l'histoire de Ruth ?

VI.

LES ROIS JUSQU'AU SCHISME DES DIX TRIBUS.

De l'an 1095 à l'an 975 avant J.-C. — Durée : 1 siècle.

1. — Règne de Saül. — David reçoit l'onction royale.

Samuel, par l'ordre du Seigneur, sacra *Saül*, de la tribu de Benjamin, en lui versant de l'huile sur la tête. Cette élection divine fut confirmée par le peuple assemblé pour se choisir un roi.

Saül prouva bientôt qu'il était digne de conduire Israël : il remporta une grande victoire sur les Ammonites, et, aidé de son fils *Janathas*, il vainquit les Philistins et plusieurs autres peuples.

Cependant, au milieu de ces guerres, Saül désobéit à Dieu, et le prophète Samuel lui annonça qu'en punition de ses fautes, la couronne passerait dans une autre famille.

Le jeune berger David, fils d'*Isaï*, de Bethléem, dans la tribu de Juda, fut désigné par le

Seigneur pour succéder à Saül. Il reçut l'onction des mains de Samuel.

Saül conserva la royauté ; mais l'esprit divin se retira de lui, et il resta livré tantôt à une tristesse profonde, tantôt à des transports de fureur : juste châtiment de son ingratitude envers Dieu.

Ses officiers lui conseillèrent de combattre cette cruelle agitation par le son des instruments, et ils lui dirent qu'un des fils d'Isaï, nommé David, jouait fort bien de la harpe. David, dont l'élection mystérieuse était encore ignorée, vint donc auprès du roi, qui l'aima et le fit son écuyer.

Questionnaire.

Dites qui fut le premier roi des Israélites.
Que savez-vous du commencement du règne de Saül ?
Saül ne désobéit-il pas à Dieu ?
Où trouva-t-on un successeur au roi rejeté ?
Que devint donc Saül ?
Que lui conseillèrent ses officiers ?





DAVID ET GOLIATH.

2. — Combat de David contre Goliath.

Les Philistins, ennemis acharnés du peuple de Dieu, recommencèrent de nouveau la guerre. Un géant nommé *Goliath* sortit de leurs rangs et défia tous les soldats de l'armée d'Israël, sans qu'aucun d'eux osât se présenter pour le combattre.

David, qui était venu dans le camp pour voir ses frères, demanda et obtint la permission de l'attaquer.

Il implora d'abord le Seigneur, puis, armé de sa fronde, il lança une pierre qui, frappant le géant au front, l'étendit par terre. David se

jeta aussitôt sur Goliath, lui arracha son épée et lui trancha la tête.

Les Philistins épouvantés prirent la fuite, et le jeune héros fut ramené en triomphe aux acclamations de tout le peuple.

* Dieu sait vaincre la résistance présomptueuse des hommes, et pour leur montrer sa puissance, il emploie souvent les instruments les plus faibles et les plus humbles à l'accomplissement de ses desseins.

Questionnaire.

Quel Philistin redoutable vint défier l'armée d'Israël ?
Que fit David ?
Comment tua-t-il le géant ?
Quelle fut l'issue du combat ?
* Cette histoire ne vous suggère-t-elle pas une réflexion ?

---

3. — Jalousie de Saül. — Mort de ce prince.

Saül, au lieu de témoigner de la reconnaissance à David, se laissa dominer par la jalousie, et voulut deux fois le percer de sa lance.

David ne trouva d'autre moyen d'échapper à la mort que de quitter la cour. Il s'enfuit, aidé des conseils de Jonathas, qui lui donna en cette occasion des preuves de l'amitié la plus généreuse.

Saül, furieux de voir David à l'abri de ses

coups, s'en vengea sur le grand-prêtre *Achimélech*, qui avait donné asile au jeune proscrit : il le fit égorger avec quatre-vingt-dix autres prêtres du Seigneur.

David, si cruellement persécuté par Saül, ne cessa de lui rendre le bien pour le mal. Ainsi, deux fois, se trouvant à même de se délivrer de cet ennemi mortel, il refusa d'attenter à ses jours.

Saül eut une fin bien déplorable : se voyant défait par les Philistins, il se perça lui-même de son épée, pour ne pas tomber vivant entre les mains de ses ennemis. Il avait régné quarante ans.

Loin de se réjouir d'une mort qui lui assurait la tranquillité, David pleura amèrement Saül ; de plus, il récompensa ceux qui avaient rendu à ce roi les derniers devoirs, et fit tuer un homme qui s'était vanté de lui avoir ôté la vie.

Il versa aussi des larmes abondantes sur la fin de Jonathas, son fidèle ami, qui avait péri dans le même combat.

* David épargnant Saül au moment où il pouvait se défaire de lui, nous donne un bel exemple du pardon des injures, et en s'affligeant de la mort de ce prince, il nous fait voir que nous ne devons jamais nous réjouir du malheur de nos ennemis.

Questionnaire.

Saül témoigna-t-il de la reconnaissance à David ?
Comment David échappa-t-il à la mort ?
Sur qui se vengea Saül ?
Dites la conduite de David envers ce cruel ennemi.
Quelle fut la fin de Saül ?
David se réjouit-il ?
Versa-t-il aussi des larmes sur la fin de Jonathas ?
* Que pensez-vous de la conduite de David à l'égard de Saül ?

---

4 — David roi. — Son crime et sa pénitence.

Paisible possesseur du royaume, David établit sa résidence et fixa le siége de la Religion à Jérusalem, ville qu'il avait enlevée aux Jébuséens. Puis il fit transporter l'Arche sainte, qui jusque-là était restée en dépôt chez Abinadab.

Dans le trajet, l'Arche pencha et parut près de tomber du chariot sur lequel elle était placée. Un lévite nommé *Oza* y porta la main pour la retenir : aussitôt il fut frappé de mort, pour avoir usurpé un privilége réservé par la loi à la famille d'Aaron.

Le roi, saisi de crainte à la vue de ce châtiment, n'osa plus recevoir l'Arche : il la fit déposer dans la demeure d'un homme vertueux appelé *Obédédom.*

Trois mois après, David ayant appris les bénédictions que l'Arche avait attirées sur toute

la maison d'Obédédom, ordonna qu'elle fût amenée dans son palais.

David se distingua par une foi vive et une ferme confiance en Dieu, et son règne fut très-brillant : il vainquit tous les ennemis d'Israël et agrandit ses États.

Mais au milieu de la gloire qu'il s'était acquise par ses exploits et par ses vertus, il eut le malheur de s'écarter de son devoir : il fit périr *Urie*, l'un de ses plus braves officiers, pour épouser sa femme *Bethzabée*.

Ce crime attira sur David la colère de Dieu. Alors le prophète *Nathan* vint lui reprocher son ingratitude envers le Seigneur, et lui annonça les maux qui allaient fondre sur lui.

Les remontrances du prophète firent une heureuse impression sur David : touché d'un vif regret, il se résigna humblement à subir les châtiments dont il était menacé.

* La chute de David nous offre un exemple frappant de la faiblesse humaine, et son repentir nous apprend comment nous devons nous humilier devant le Seigneur qui est toujours prêt à nous pardonner.

Questionnaire.

Que fit David lorsqu'il se vit paisible possesseur du royaume ?
Qu'arriva-t-il pendant le transport de l'Arche ?
Où le roi, saisi de crainte, la fit-il déposer ?

Dites où elle fut amenée trois mois après.
Parlez de la foi et de la confiance de David, puis de son règne.
Ne s'écarta-t-il pas de son devoir ?
Quel prophète vint lui reprocher son crime ?
Quel effet produisirent sur David les remontrances du prophète ?
Que nous apprennent la chute et le repentir de David ?

---

5. — Révolte et mort d'Absalon. — Fin du règne de David.

David fut puni de son crime par la révolte d'*Absalon*, son fils, qui, à la tête d'un parti considérable, le chassa de Jérusalem.

Obligé de fuir, David se réfugia sur les montagnes. Là, il fut insulté par *Séméï*, parent de Saül.

Ceux qui accompagnaient David voulurent venger cette injure ; mais le roi pénitent s'y opposa, et se soumit à toute l'humiliation qu'il savait avoir méritée.

Cependant David ayant rassemblé ses fidèles sujets, poursuivit les rebelles. Il avait ordonné d'épargner Absalon ; mais Dieu ne voulut pas que ce fils méchant échappât à la peine due à sa faute. Comme il passait sous un chêne touffu, ses longs cheveux s'embarrassèrent dans les branches : le mulet qui le portait poursuivant sa course, le laissa suspendu à cet arbre, et

Joab, général de l'armée victorieuse, vint le percer de trois flèches.

David, pénétré de douleur à la nouvelle de la mort de son fils, oublia sa victoire et s'écria : " Mon fils Absalon, que ne puis-je donner ma vie pour te rendre la tienne ! " Il pardonna généreusement à ceux qui s'étaient révoltés, et tout Israël rentra dans l'obéissance.

Ce bon roi eut encore dans sa vieillesse quelques troubles à calmer. Enfin, après quarante années de règne, il mourut en paix, à l'âge de soixante-onze ans (1).

* La révolte d'un enfant contre son père est un crime horrible, que Dieu punit sévèrement. Ne manquons pas, comme Absalon, de soumission et d'amour à ceux qui nous ont donné la vie, pour ne pas avoir à craindre, comme lui, les châtiments du ciel et le mépris de nos semblables.

Questionnaire.

De quelle manière David fut-il puni de son crime ?
Où se réfugia David, et par qui fut-il insulté ?
Dites comment David supporta cette injure.
Racontez-nous la fin malheureuse d'Absalon.
Comment David exprima-t-il sa douleur à la nouvelle de la mort de son fils ?
Parlez de la vieillesse et de la mort de David.
* Quelle pensée vous suggère la révolte d'Absalon ?

(1) David est l'auteur des psaumes que l'Église chante dans les offices divins.



JUGEMENT DE SALOMON.

6. — Salomon. — Sagesse de ce roi.

Salomon, autre fils de David, lui succéda sur le trône d'Israël. Il fut pieux comme son père, et reçut de Dieu, avec la gloire et les richesses, la sagesse pour bien gouverner son peuple.

Il eut bientôt occasion de faire briller cette sagesse dont le Seigneur l'avait gratifié. Deux femmes qui demeuraient ensemble avaient chacune un enfant nouveau-né. L'un des deux ayant été trouvé mort, chaque mère réclamait l'enfant vivant comme étant le sien.

Après avoir entendu les deux mères, Salomon ordonna de couper en deux l'enfant qui



était vivant, afin que chacune de ces femmes en eût la moitié.

L'une d'elles approuva cet arrêt ; mais l'autre sentant ses entrailles émues, s'écria : " Je vous en supplie, seigneur, donnez l'enfant vivant à mon indigne compagne ; j'aime mieux le lui céder que de le voir tuer."

Alors Salomon prononça ce jugement : "L'enfant sera remis à cette femme qui implore pour lui ma pitié : je connais à sa tendresse qu'elle est la véritable mère."

Tout Israël conçut pour le roi des sentiments de crainte et de respect, en voyant que la sagesse de Dieu était en lui.

Questionnaire.

Parlez du commencement du règne de Salomon.

Quelle occasion s'offrit pour ce roi de faire briller sa haute sagesse ?

Qu'ordonna Salomon après avoir entendu les deux mères ?

Approuvèrent-elles cet arrêt ?

Quel jugement prononça Salomon ?

Dites quels sentiments inspira au peuple la manière dont le roi avait jugé cette affaire.

---

7. — Construction et dédicace du Temple. — Fin du règne de Salomon.

Salomon ayant affermi son autorité dans ses vastes États, fit élever en l'honneur du vrai

Dieu un temple magnifique à Jérusalem. Il employa deux cent mille ouvriers et des richesses immenses à la construction de cet auguste édifice, qui fut achevé au bout de sept ans et demi (1). Alors on en fit la dédicace, et on y transporta l'Arche d'alliance avec beaucoup de solennité.

La renommée de Salomon se répandit bientôt sur toute la terre; mais une trop grande prospérité lui devint funeste : il se laissa, vers la fin de sa vie, dominer par l'orgueil et corrompre par l'amour des plaisirs.

Dieu, irrité de l'ingratitude d'un prince qu'il avait comblé de tant de biens, lui prédit qu'à sa mort son royaume serait divisé, et qu'il ne resterait que deux tribus à son fils. Dès lors, le Seigneur abandonna Salomon et lui suscita des ennemis.

Il mourut à l'âge de cinquante-six ans, la quarantième année de son règne.

* La chute de Salomon nous montre le danger des richesses et la vanité des grandeurs du monde. Elle nous apprend aussi que pour avoir part à la récompense éternelle, il ne suffit pas de bien commencer, mais qu'il faut persévérer dans la vertu jusqu'à la fin de sa vie.

---

(1) En l'année 1065 avant J,-C.

Questionnaire.

Donnez-nous quelques détails sur la construction du temple de Salomon.

Comment se conduisit Salomon vers la fin de sa vie? Quelle fut la punition de son ingratitude? A quel âge mourut-il?

* Quelle instruction pouvons-nous tirer de la chute de Salomon?

---

8. — Division du royaume.

Salomon étant mort, *Roboam*, son fils unique, se rendit à Sichem, où le peuple s'était rassemblé pour le proclamer roi. *Jéroboam* (1) lui demanda, au nom de tout Israël, une diminution d'impôts. Mais Roboam, au lieu d'écouter les sages avis des vieillards, répondit par des menaces imprudentes qui provoquèrent une révolte.

Dix tribus lui refusèrent obéissance, et mirent à leur tête Jéroboam, qui prit le titre de roi d'Israël, et s'établit à Sichem.

Les seules tribus de Juda et de Benjamin restèrent fidèles au fils de Salomon : elles formèrent le royaume de Juda, dont le siége demeura fixé à Jérusalem.

Les Lévites se voyant privés de leurs fonctions par Jéroboam, quittèrent son parti et vinrent se réunir à la famille de David.

---

(1) Ancien intendant de Salomon.

Il y eut ainsi deux royaumes, qui se firent fréquemment la guerre. Celui de Juda, quoique le plus petit en étendue, fut cependant plus puissant que celui d'Israël. Il dut cet avantage à la grande fertilité de son territoire, à sa nombreuse population, et surtout à la bénédiction de Dieu.

Questionnaire.

Salomon étant mort, qu'arriva-t-il en Israël ?
Que firent dix tribus ?
Nommez les deux tribus qui restèrent fidèles au fils de Salomon.
Que devinrent les Lévites ?
Il y eut donc deux royaumes ?

VII.

ROYAUME D'ISRAËL (1).

1. — Jéroboam et ses successeurs.

Jéroboam, afin d'empêcher son peuple d'aller au temple de Jérusalem offrir des sacrifices

(1) Pour conserver l'ordre chronologique, il nous faudrait suivre à la fois l'histoire des royaumes d'Israël et de Juda, qui, tous deux, ont commencé en l'année 975 avant Jésus-Christ. Mais une telle marche pourrait jeter de la confusion dans l'esprit des élèves. Avant de parler des peuples de Juda, nous donnerons donc, en un court résumé, l'histoire des dix tribus rebelles.

au Seigneur, résolut de le faire changer de religion. Il éleva deux veaux d'or, l'un à Béthel, l'autre à Dan, et ordonna à ses sujets de les adorer, leur disant : " Voici les dieux qui vous ont tirés de l'Égypte." Il devint lui-même prêtre de ce culte impie.

Ses successeurs furent, comme lui, idolâtres et méchants. Ils périrent presque tous de mort violente et victimes des ambitieux qui s'emparaient successivement de la couronne.

Achab, septième roi d'Israël, surpassa par ses impiétés tous ceux qui l'avaient précédé sur le trône. Il adora l'idole de Baal et lui bâtit un temple à Samarie, nouvelle capitale du royaume.

De concert avec *Jésabel*, son épouse, il fit injustement massacrer un Israélite nommé *Naboth*, pour s'emparer de sa vigne.

Dieu, qui sait trouver les criminels quand le temps de sa vengeance est venu, fit périr l'impie Achab dans un combat, et permit que la cruelle Jésabel fût foulée aux pieds des chevaux et dévorée par les chiens (1).

* L'injustice conduit insensiblement aux plus grands crimes. Évitons-la : Dieu pourrait en tourner les tristes effets contre nous-mêmes.

---

(1) Ces malheurs avaient été prédits à Achab par le prophète *Elie*, dont nous parlerons plus loin.

Questionnaire.

Comment se conduisit Jéroboam, premier roi d'Israël ?
Que savez-vous de ses successeurs ?
Parlez de l'impie Achab.
De quel meurtre se rendit-il coupable de concert avec Jésabel ?
Quelle fut leur punition ?
Que pensez-vous de l'injustice ?

---

2. — Les Prophètes. — Élie.

Loin d'abandonner les dix tribus dans leur aveuglement, le Seigneur, plein de bonté, leur envoya un grand nombre de prophètes pour les tirer de l'idolâtrie où Jéroboam les avait fait tomber.

Les prophètes étaient des hommes que Dieu remplissait de son esprit, afin qu'ils découvrissent les choses cachées. Ils vivaient en communauté comme des religieux, livrés à l'étude, au travail et à la prière.

Presque tous furent persécutés, et plusieurs même mis à mort par les rois impies qui gouvernaient alors Israël.

Les plus célèbres dans ce royaume furent *Élie* et *Élisée*, qui prouvèrent leur mission divine par un grand nombre de miracles.

Pendant qu'Achab régnait en Israël,et qu'une famine désolait le pays, Élie se rendit par ordre du Seigneur à Sarepta, ville des Sidoniens. Il y

fut reçu par une pauvre veuve, qui lui offrit de bon cœur le peu qu'elle avait d'huile et de farine.

La charité de cette femme fut récompensée sur-le-champ : son huile et sa farine ne diminuèrent pas tant que dura la famine. De plus, le fils unique de cette veuve étant venu à mourir, le prophète, touché de compassion, invoqua le Seigneur, et l'enfant revint à la vie.

* L'aumône est très-agréable à Dieu. " Jamais, a dit Jésus-Christ, la charité exercée en mon nom ne restera sans récompense."

Donnons, et Dieu saura nous rendre au centuple.

Questionnaire.

Le Seigneur abandonna-t-il les dix tribus dans leur aveuglement?

Qu'était-ce que les prophètes ?

Comment étaient-ils traités ?

Quels furent les plus célèbres dans Israël ?

Où se rendit Élie pendant qu'une famine désolait Israël, et par qui fut-il reçu ?

Dites comment fut récompensée la charité de cette femme.

* Quelle réflexion faites-vous ici ?

---

3 — Fin de l'histoire d'Élie. — Élisée.

Élie opéra bientôt un nouveau prodige : il confondit les prêtres de Baal, en faisant dévorer par le feu du ciel un holocauste qu'il offrait

au Seigneur, tandis que les imposteurs avaient vainement invoqué le dieu Baal pour que leur sacrifice fût consumé.

Se voyant près de quitter la terre, Élie donna à Élisée, son cher disciple, le don de prophétie et celui des miracles. Aussitôt il fut enlevé au ciel dans un char de feu. Élisée l'appela à grands cris, mais le prophète disparut à ses yeux, lui laissant seulement son manteau.

Élisée divisa les eaux du Jourdain avec le manteau de son maître, et traversa ce fleuve à pied sec.

S'étant retiré à Jéricho, il rendit saines les eaux de cette cité, qui étaient amères.

Comme il allait un jour à Béthel, ville devenue abominable par le culte du veau d'or, il fut insulté par des enfants qui se moquèrent de lui en l'appelant *chauve*. Le saint prophète les maudit au nom du Seigneur : à l'instant deux ours sortirent d'une forêt voisine et dévorèrent quarante-deux de ces enfants.

* Ce châtiment terrible nous apprend combien nous devons respecter la vieillesse, et surtout les prêtres, qui sont ici-bas les représentants de Dieu.

Questionnaire.

Racontez-nous comment Élie confondit les prêtres de Baal.

Qu'arriva-t-il à l'époque où Élie devait quitter la terre ?

Citez le premier miracle d'Élisée.
Que fit-il à Jéricho ?
Quelle fut la punition des enfants de Béthel qui avaient insulté ce prophète ?
* Que nous apprend ce châtiment terrible ?

---

4. — Histoire du prophète Jonas.

Sous le gouvernement d'un roi d'Israël, un prophète appelé *Jonas* reçut de Dieu l'ordre d'aller prêcher la pénitence à Ninive (1), la plus grande ville du monde, et aussi la plus corrompue.

Jonas s'effraya de cette mission, et s'embarqua pour un autre pays.

Le Seigneur, mécontent, envoya une tempête furieuse, qui menaça d'engloutir dans la mer le vaisseau sur lequel était le prophète.

Les matelots ne tardèrent pas à juger que quelque coupable attirait sur eux la colère du ciel. Jonas déclara sa faute et consentit à être jeté dans la mer ; il y fut précipité, et aussitôt la tempête cessa.

Mais Dieu veillait à la conservation de son prophète : un poisson d'une énorme grosseur l'ayant reçu dans son sein, le rejeta, trois jours après, plein de vie sur le rivage.

Jonas, devenu plus docile aux ordres du

(1) En Assyrie.

Ciel, se rendit à Ninive, et, suivant le commandement du Seigneur, il parcourut la ville en criant : " Encore quarante jours, et Ninive sera détruite."

Les habitants s'empressèrent de faire pénitence, et le Seigneur, toujours miséricordieux, suspendit les effets de son courroux.

Questionnaire.

Quel ordre reçut de Dieu le prophète Jonas ?
Jonas obéit-il ?
Comment le Seigneur manifesta-t-il son mécontentement ?
Que jugèrent les matelots ?
Racontez ce qui arriva au prophète par la permission de Dieu.
Jonas se rendit-il enfin à Ninive ?
Quel fut l'effet de sa prédiction ?

---

5. — Destruction du Royaume d'Israël.

Les peuples d'Israël imitaient les impiétés de leurs princes : non contents d'adorer les veaux d'or, ils honoraient les astres, servaient Baal, et se livraient à tous les crimes. Pendant deux siècles et demi que dura leur royaume Dieu ne cessa de les rappeler à la pénitence, par la voix de ses prophètes ; mais toujours ils rejetèrent les avertissements et méprisèrent les menaces.

Enfin, après avoir si longtemps attendu, le

Seigneur se détermina à frapper ces peuples rebelles et impénitents : il résolut de les chasser de la Terre promise, qu'ils avaient souillée par tant d'abominations.

Il suscita contre eux *Salmanazar*, roi d'Assyrie, qui vint mettre le siége devant Samarie, l'emporta d'assaut, et en fit massacrer les habitants. *Osée*, dix-neuvième roi d'Israël, fut pris et enfermé dans une étroite prison, puis on transporta les dix tribus à Ninive et dans diverses contrées de l'Assyrie (1).

Il ne resta dans tout le pays que des laboureurs et des vignerons, qui, plus esclaves que leurs frères captifs, étaient condamnés à cultiver la terre au profit des vainqueurs (2).

* Les pécheurs impénitents ne peuvent échapper à la justice de Dieu : il faut qu'ils subissent, tôt ou tard, les châtiments dus à leur criminelle conduite.

Questionnaire.

Comment se conduisaient les peuples d'Israël ?
Quelle résolution prit enfin le Seigneur ?
Qui fut l'instrument de sa vengeance ?

(1) En l'année 721.

(2) Des colonies d'Assyriens vinrent repeupler la province de Samarie. Ces infidèles, mêlés avec les Israélites restés dans le pays, défigurèrent le culte du vrai Dieu, en y introduisant celui des idoles. Depuis on a toujours désigné les uns et les autres sous le nom de *Samaritains*.

Quelques Israélites ne restèrent-ils pas dans le pays ?
Quelle réflexion vous fournit la destruction de ce royaume?

---

6. — Histoire de Tobie.

Parmi les Israélites captifs à Ninive, vivait *Tobie*, dont l'histoire nous offre, comme celle de Job, un modèle parfait de résignation.

Cet homme ne participa jamais à l'idolâtrie de ses compagnons, et montra toujours l'exemple d'une grande piété. Aussi Dieu lui fit trouver grâce devant le roi, qui lui donna une entière liberté.

Tobie n'usa de cette faveur que pour faire du bien à ses frères : il les assistait de ses conseils, soulageait les pauvres, et avait un grand soin d'ensevelir les morts.

Mais *Sennachérib*, fils et successeur de Salmanazar, persécuta cruellement les Israélites. Instruit du zèle et de la charité de Tobie, il le dépouilla de tous ses biens, et résolut même de le faire périr. Le saint homme fut alors obligé, pour échapper à la fureur du nouveau roi, de se cacher, avec sa femme et son fils.

A cette première disgrâce s'en joignit bientôt une autre : Dieu, pour éprouver son serviteur, permit qu'il devînt aveugle, et que, dans sa misère, il fût outragé par sa femme et ses

amis. Mais Tobie, puisant dans son malheur même l'espérance de la vie future, les reprenait ainsi : " Nous sommes les enfants des saints, et nous attendons cette vie meilleure que Dieu donne à ceux qui lui sont fidèles."

* A l'exemple de Tobie, nous devons soulager les pauvres par nos aumônes, donner de bons conseils au prochain, lui rendre tous les services qui sont en notre pouvoir, et accepter avec résignation les épreuves qu'il plaît à la Providence de nous envoyer.

Questionnaire.

Quel saint Israélite vivait à Ninive durant la captivité ?
Comment se conduisait Tobie ?
Quel usage Tobie faisait-il de son crédit ?
Que lui arriva-t-il sous le roi Sennachérib ?
Tobie n'éprouva-t-il pas une autre disgrâce ?
* Que devons-nous faire à l'exemple de Tobie ?

---

7. — Conseils de Tobie à son fils.

Tobie se croyant près de mourir, appela son fils et lui dit : " Mon fils, écoute mes paroles et grave-les profondément dans ton cœur :

" Lorsque Dieu aura reçu mon âme, donne la sépulture à mon corps.

" Honore ta mère tous les jours de ta vie, et quand elle aura atteint le terme de sa carrière, ensevelis-la auprès de moi.

“ Aie toujours Dieu présent à l’esprit, et garde-toi du péché.

“ Fais l’aumône suivant tes moyens : si tu as beaucoup, donne beaucoup ; si tu as peu, donne peu, mais de bon cœur.

“ Ne souffre pas que l’orgueil entre jamais dans ton cœur ; car c’est de l’orgueil que sont venus tous les maux.

“ Ne retiens jamais le salaire de l’ouvrier.

“ Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu’on te fît à toi-même.

“ Partage ton pain avec ceux qui ont faim, et tes vêtements avec ceux qui sont nus.

“ Demande toujours conseil à un homme sage, et fuis la société des méchants.

“ Prie le Seigneur de te diriger dans toutes tes voies, et rapporte-lui tes actions.”

“ Mon fils, ajouta Tobie, j’ai prêté autrefois dix talents d’argent à *Gabélus*, Israélite qui demeure à Ragès, dans le pays des Mèdes. Va réclamer cette somme. Ne crains point ; nous sommes pauvres, il est vrai, mais nous aurons beaucoup de bien, si nous évitons le péché et si nous faisons de bonnes œuvres. Cherche maintenant un guide fidèle pour ton voyage.”

* Les sages conseils donnés par Tobie à son fils s’adressent à tous les enfants. Heureux ceux qui les mettent en pratique !

Questionnaire.

Quelles paroles Tobie adressa-t-il à son fils ?
De quelle commission le chargea-t-il ?
* Les enfants ne peuvent-ils pas profiter des sages conseils donnés par Tobie à son fils ?

8.—Fin de l'histoire des deux Tobie.

Le jeune Tobie étant sorti de la maison, rencontra un ange, qui, caché sous une forme humaine, s'offrit pour l'accompagner : ce céleste guide le conduisit avec grand soin, et sans se faire connaître.

Arrivé à Ecbatane, le fils de Tobie fut reçu par *Raguel*, son parent, à qui, par le conseil de l'ange, il demanda sa fille *Sara* en mariage. Raguel la lui donna.

Tobie ne pouvant s'éloigner dans cette circonstance, son conducteur alla seul à Ragès retirer l'argent prêté à Gabélus.

Après les noces, qu'on célébra dans une pieuse allégresse, les voyageurs reprirent le chemin de Ninive. Lorsqu'ils furent de retour, l'ange rendit la vue au vieux Tobie. Celui-ci, dans sa joie, voulut récompenser son bienfaiteur ; ce fut alors que ce ministre du ciel lui dit : "Je suis l'ange Raphaël, l'un des sept esprits qui se tiennent constamment devant Dieu ; c'est lui qui m'a envoyé pour guider votre fils et vous guérir ; rendez-lui donc les

actions de grâces que vous lui devez." Ayant prononcé ces paroles, l'ange disparut. Tobie et sa famille demeurèrent prosternés, bénissant et adorant le Seigneur.

Le père et le fils furent fidèles à Dieu jusqu'à la mort, et leurs descendants persévérèrent dans une sainte vie.

* Comme le fils de Tobie, nous avons un ange qui nous accompagne, qui prend soin de nous : c'est notre *ange gardien.* Ne résistons pas à ses inspirations.

Questionnaire.

Qui accompagna le jeune Tobie ?

Dites par qui le fils de Tobie fut reçu à Ecbatane, et quelle fille il épousa.

Qui est-ce qui se chargea d'aller à Ragès ?

Parlez du retour des voyageurs à Ninive.

Les deux Tobie furent-ils toujours fidèles à Dieu?

* N'avons-nous pas, comme le fils de Tobie, un ange qui nous accompagne ?

VIII.

ROYAUME DE JUDA.

De l'an 975 à l'an 587 avant J.-C.—Durée : 4 siècles.

---

1. — Les six premiers rois de Juda.

Roboam, premier roi de Juda, donna bientôt au peuple le funeste exemple de l'idolâtrie.

Dieu le punit de son impiété, en permettant que le roi d'Égypte envahît ses États et pillât le temple et la ville de Jérusalem.

Abia, son fils, qui lui succéda, l'imita dans sa conduite ; mais *Asa*, son petit-fils, rétablit le culte du Seigneur, et fut pour ses sujets un modèle de piété.

Josaphat, fils d'Asa, régna après lui. Ce prince, formé dès l'enfance à la pratique de toutes les vertus, eut le bonheur d'y persévérer jusqu'à la fin. Il triompha des Ammonites et des Moabites. Après un règne de vingt-cinq ans, il mourut, laissant à *Joram*, son indigne fils, un royaume heureux et tranquille.

Joram, pour s'affermir sur le trône, fit massacrer ses six frères et les amis de son père. Perverti par son épouse *Athalie*, fille d'Achab, il imita toutes les abominations des rois d'Israël. Il mourut frappé par le Seigneur d'une horrible maladie.

Ochosias, fils de Joram, régna à peine un an. Il ne se distingua que par son impiété, et eut, comme son père, une fin malheureuse.

Questionnaire.

Que savez-vous du règne de Roboam?
Comment se conduisirent ses deux successeurs Abia et Asa?
Parlez-nous de Josaphat.
Que fit Joram?
Le règne d'Ochosias fut-il long?

2. — Athalie reine. — Joas.

Après la mort d'Ochosias, ses enfants furent égorgés par ordre d'Athalie, sa mère, qui s'empara de l'autorité.

Pendant six ans, elle parut jouir en paix du fruit de ses crimes.

Mais *Joas*, le dernier des fils d'Ochosias, avait échappé au massacre : sauvé par sa tante *Josabeth*, épouse du grand-prêtre *Joïada*, il était élevé secrètement dans le temple.

La septième année du règne d'Athalie, Joas reçut l'onction des mains de Joïada. Cette mère dénaturée accourut alors au temple pour se défaire du nouveau roi ; mais elle y trouva le châtiment de ses crimes, et sa mort assura la possession du trône à Joas.

Tant que Joïada vécut, Joas se conduisit sagement et s'appliqua à faire le bonheur de son peuple ; mais lorsqu'il fut privé de ce salutaire appui, il se laissa corrompre par de vils flatteurs.* Il poussa l'ingratitude jusqu'à faire mourir le fils de son bienfaiteur, qui lui reprochait son infidélité.

Le malheureux Joas fut assassiné par ses propres officiers, et enseveli sans honneur hors du tombeau des rois de Juda.

* La conduite de Joas nous fait voir combien

il faut se défier de soi-même, et avec quelle force nous devons repousser la flatterie, puisqu'elle porta ce prince à la plus noire ingratitude.

Questionnaire.

Après la mort d'Ochosias, que devinrent ses enfants ?
Que se passa-t-il pendant six ans ?
Est-ce qu'un des fils d'Ochosias n'avait pas échappé au massacre ?
Qu'arriva-t-il la septième année du règne d'Athalie ?
Comment se conduisit Joas ?
Racontez-nous sa position.
* Faites une réflexion sur la conduite de Joas.

---

3. — Amasias. — Osias. — Joathan. — Achaz.

Amasias, fils de Joas, après avoir imité son père dans la piété de sa jeunesse, l'imita aussi dans les égarements de sa vieillesse. Il fut vaincu par l'armée d'Israël, puis enfin tué par ses sujets révoltés contre lui.

Osias succéda à son père Amasias. Il donna d'abord de grands exemples de piété et de justice, et Dieu l'en récompensa en le faisant triompher de ses ennemis. Mais au milieu de sa gloire et de sa puissance, il se laissa dominer par l'orgueil. Ayant voulu offrir lui-même de l'encens au Seigneur, il fut en un moment couvert d'une lèpre horrible, qui l'obligea de renoncer, pour le reste de sa vie, aux fonctions de la royauté.

Joathan, son fils, gouverna dès lors à sa place. Il fut du petit nombre de ceux qui persévérèrent jusqu'à la fin dans le service du Seigneur.

Après lui, *Achaz* marcha dans une voie tout opposée. Il surpassa en impiété tous les rois qui l'avaient précédé ; et, pour comble de malheur, les adversités dont Dieu l'accabla en punition de ses crimes ne firent qu'endurcir son cœur.

Questionnaire.

Parlez-nous d'Amasias.
Dites ce que vous savez du règne d'Osias.
Qui gouverna à sa place ?
Achaz suivit-il le bon exemple de son père ?

---

4. — Règne du pieux Ézéchias. — Défaite de Sennachérib.

Ézéchias, fils et successeur d'Achaz, fit régner la piété parmi son peuple et donna l'exemple de toutes les vertus. Il rouvrit le temple de Jérusalem, fermé par son père, brisa les idoles, et rétablit entièrement le culte divin. Le Seigneur récompensa ce bon roi par l'heureux succès de ses armes et de ses entreprises.

C'est sous le règne d'Ézéchias que fut renversé le royaume d'Israël. Pendant que les dix tribus gémissaient dans une dure captivité, la

Judée (1) jouissait d'une paix profonde sous son gouvernement.

Au moment où Ézéchias occupait le trône de Juda, Sennachérib (2) vint assiéger Jérusalem, espérant détruire ce royaume, comme son père avait détruit celui d'Israël.

Le vertueux prince mit la ville en état de défense, puis il invoqua pour son peuple le secours du Seigneur. Sa prière fut bientôt exaucée : un ange extermina, dans une seule nuit, cent quatre-vingt-cinq mille hommes de l'armée ennemie.

Sennachérib, plein de honte, s'enfuit à Ninive, où, peu de temps après, il fut égorgé par ses propres enfants.

* A l'exemple du pieux Ézéchias, nous ne devons pas nous décourager au milieu du danger, mais nous reposer sur cette promesse du Seigneur : " Je n'abandonnerai jamais celui qui se confie en moi."

Questionnaire.

Que savez-vous d'Ézéchias ?

Que se passait-il en Israël et en Juda sous le règne d'Ézéchias ?

Quel roi impie vint assiéger Jérusalem ?

Dites comment fut défaite l'armée ennemie.

Que devint Sennachérib ?

*Quelle leçon nous donne Ézéchias ?

---

(1) Nom donné à la Terre promise.

(2) Ainsi que nous l'avons vu dans l'histoire de Tobie, Sennachérib était fils et successeur de Salmanazar, roi d'Assyrie.

5. — Manassès.

Manassès, en succédant à son père Ézéchias, sembla prendre à tâche de ne lui ressembler en rien. A l'impiété il joignit la cruauté, et inonda de sang innocent Jérusalem et son royaume. Il fit scier par le milieu du corps le prophète *Isaïe*, qui lui reprochait ses fautes.

Le Seigneur irrité appela l'armée d'Assyrie, qui prit Jérusalem et emmena Manassès captif à Babylone. Là il fut enfermé dans un cachot obscur.

Réduit à un état si triste, Manassès rentra en lui-même : il vit avec horreur le nombre et l'énormité de ses crimes. Sa pénitence fut sincère ; elle désarma la colère de Dieu, qui le tira de l'esclavage et le rétablit sur le trône de ses pères.

Ce prince répara, autant qu'il put, les maux qu'il avait causés à son peuple, et demeura fidèle au Seigneur le reste de ses jours.

Questionnaire.

Manassès, en succédant à son père, avait-il hérité de sa piété ?

Que fit le Seigneur irrité ?

Manassès revint-il de ses égarements ?

Quelle fut ensuite sa conduite ?

6. — Histoire de Judith.

Sous le gouvernement de Manassès, *Holopherne*, général des Assyriens, vint, à la tête d'une nombreuse armée, mettre le siége devant Béthulie.

La ville était réduite à la plus grande extrémité, lorsque Dieu, touché des prières de ses habitants, suscita, pour la sauver, une jeune veuve nommée *Judith.*

Voyant sa patrie sur le point de succomber, Judith se rendit au camp d'Holopherne, sous prétexte de se soustraire au désastre qui menaçait Béthulie.

Holopherne, frappé de la sagesse de ses discours, lui fit prendre part à un festin, dans lequel il bùt avec excès et s'enivra.

Après le repas, Judith, qui était restée seule auprès du général profondément endormi, adressa à Dieu de ferventes prières, puis, armant ses faibles mains du glaive de ce terrible guerrier, elle lui coupa la tête.

Les soldats assyriens, épouvantés par la mort de leur chef, prirent la fuite, et les vainqueurs s'emparèrent de leurs richesses.

Questionnaire.

Qu'arriva-t-il à Béthulie sous le gouvernement de Manassès ?

Qui fut suscité par Dieu pour sauver la ville ?

Que fit Judith voyant sa patrie sur le point de succomber ?

Comment fut-elle traitée par Holopherne ?

Racontez la fin tragique de ce général.

Quel effet produisit sur les soldats assyriens la mort de leur chef ?

---

7. — Suite des rois de Juda. — Commencement de la captivité.

Amon succéda à Manassès, son père. Il l'imita dans sa méchanceté, mais non dans sa pénitence. Après deux ans de règne, il fut assassiné par ses serviteurs.

Le peuple ayant fait mourir les meurtriers d'Amon, donna la couronne à *Josias*, son fils, âgé seulement de huit ans.

Ce jeune prince se distingua bientôt par son amour pour la piété : il rétablit le culte du Seigneur jusque sur les terres d'Israël, purifia le temple, et y fit célébrer la Pâque avec une grande solennité. Tout son règne fut consacré à la vertu.

Joachas, fils et successeur de Josias, ne gouverna que trois mois. Il fut fait prisonnier et conduit en Egypte, où il mourut. *Joakim*, son frère aîné, le remplaça sur le trône.

Sous le règne de Joakim, les désordres de Juda n'avaient plus de bornes ; les vols, les assassinats, tous les crimes imaginables se com-

mettaient sans honte et sans remords. Vainement le prophète *Jérémie* annonçait, dans ses prédictions, les calamités qui allaient fondre sur Jérusalem : ses menaces ne faisaient impression ni sur le peuple ni sur son roi.

Dieu punit tant d'abominations en permettant que *Nabuchodonosor*, roi d'Assyrie, s'emparât de Jérusalem, et emmenât à Babylone l'impie Joakim et les principaux habitants de la Judée (1). Alors commencèrent les soixante-dix années de captivité prédites par les prophètes.

Questionnaire.

Parlez-nous d'Amon.
Nommez son successeur.
Quelle fut la conduite de Josias ?
Dites combien de temps gouverna Joachas, et qui le remplaça sur le trône.
Que se passait-il en Juda sous le règne de Joakim ?
Comment Dieu punit-il tant d'abominations ?

---

8. — Derniers rois de Juda. — Destruction du royaume.

Nabuchodonosor ne tarda pas à rendre la liberté et la couronne à Joakim, mais à condition que celui-ci se reconnaîtrait son tributaire.

Bientôt Joakim se révolta contre Nabucho-

(1) En 606 avant J.-C.

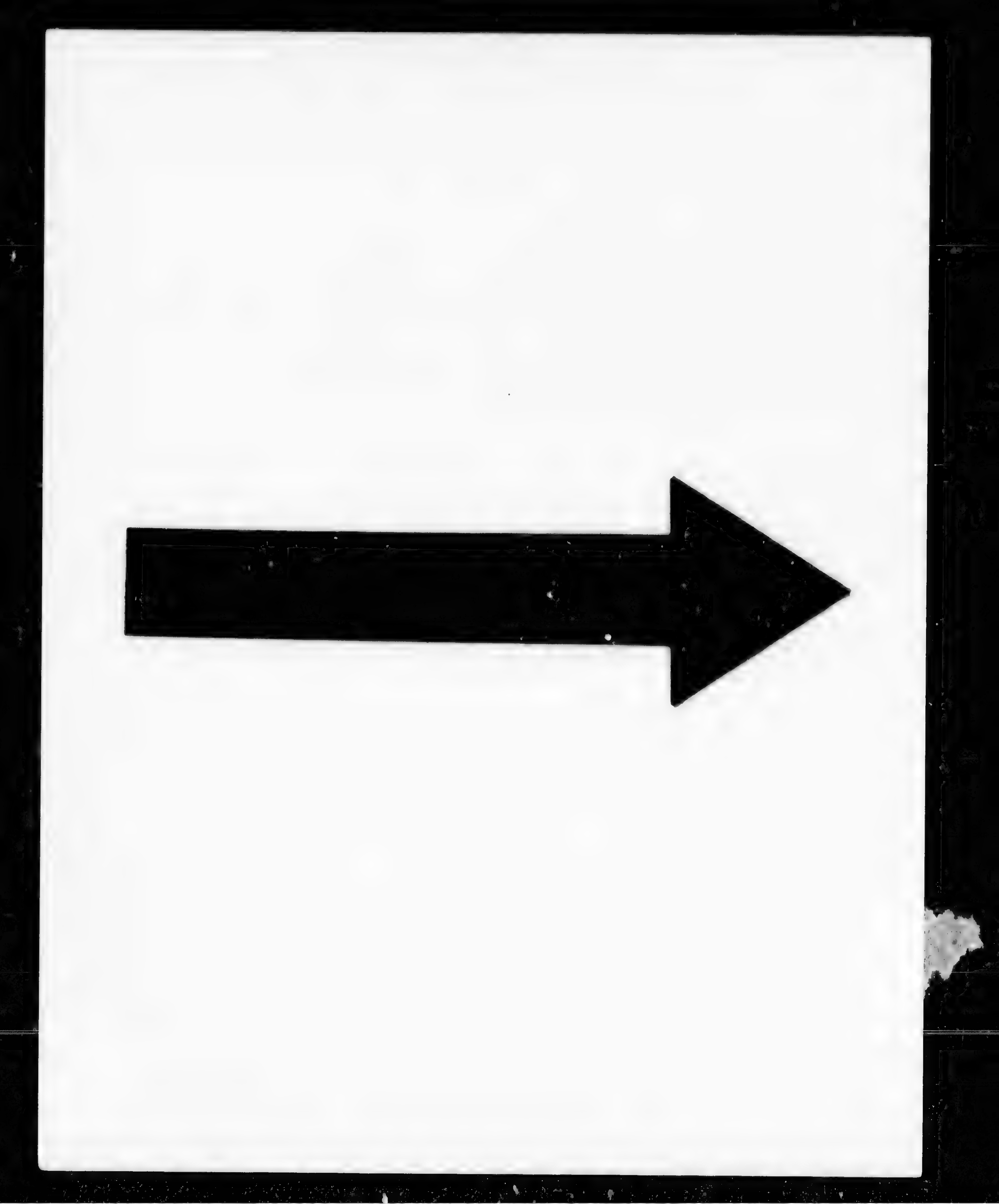
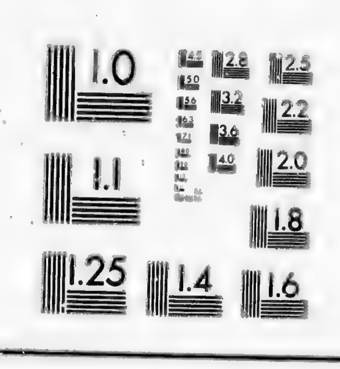
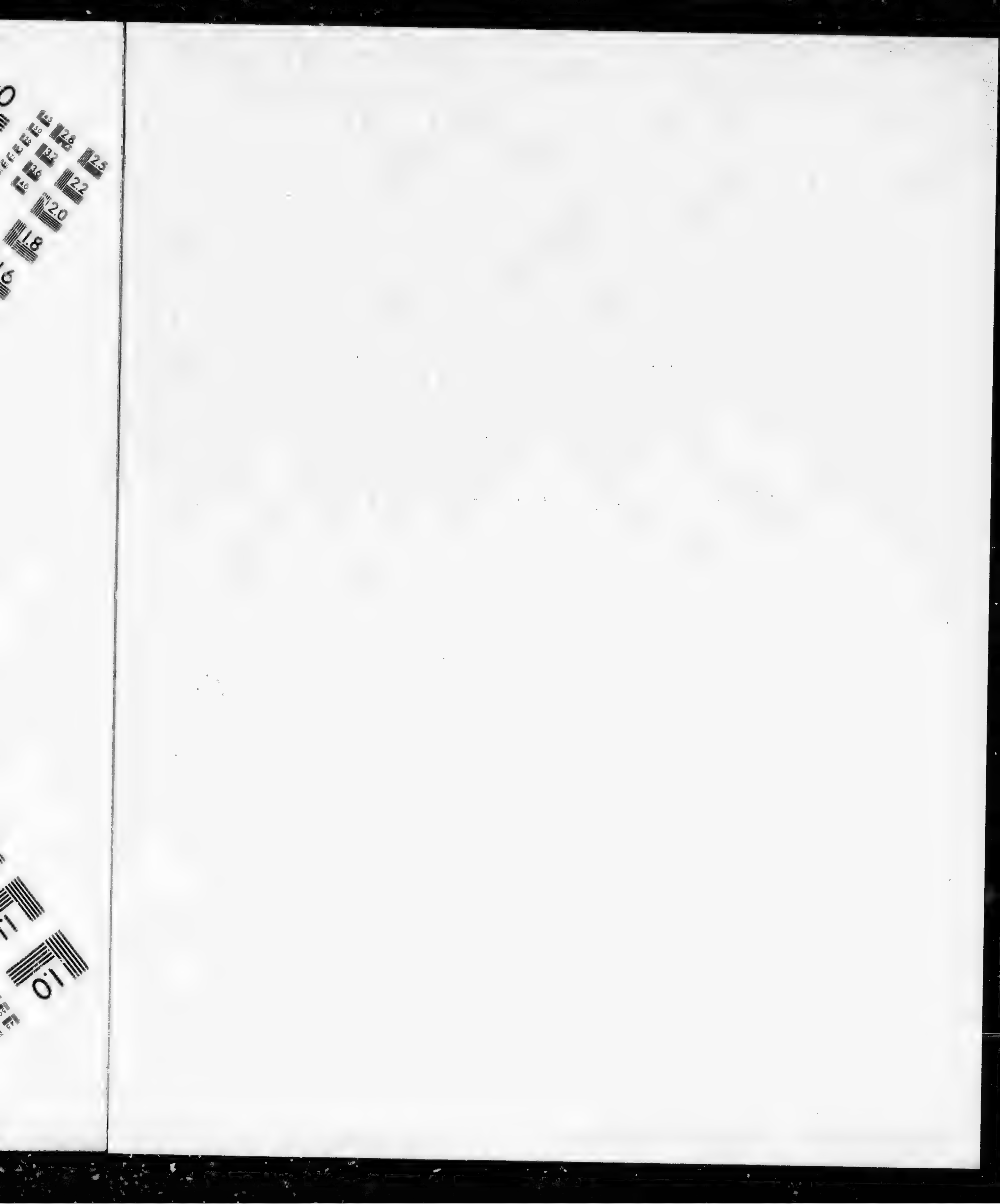


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



6"


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.0

donosor. Ce prince envoya alors ses armées contre Juda : il entra triomphant dans Jérusalem, et fit mettre à mort Joakim, dont le corps resta sans sépulture.

Après le départ du vainqueur, *Jéchonias* fut placé sur le trône.

Jérusalem, assiégée de nouveau par le roi de Babylone, éprouva toutes les horreurs de la famine. Elle se rendit enfin, et Jéchonias, après un règne de trois mois, fut conduit en captivité.

Sédécias, vingtième et dernier roi de Juda, fut établi sur le trône par Nabuchodonosor. Il porta l'impiété jusqu'au comble, et ses sujets, toujours endurcis, suivirent son exemple.

La colère de Dieu éclata enfin sur ce peuple ingrat. Sédécias ayant refusé le tribut au roi d'Assyrie, celui-ci vint, pour la quatrième fois, mettre le siége devant Jérusalem. La ville fut prise de force, pillée et brûlée avec le temple. Sédécias vit égorger ses enfants et eut ensuite les yeux crevés. On fit un horrible carnage des habitants. Ceux qui échappèrent au massacre furent emmenés en captivité à Babylone, avec leur infortuné monarque, et on ne laissa dans la Judée que les plus pauvres du peuple pour cultiver la terre.

Ainsi arrivèrent tous les malheurs décrits

longtemps auparavant, de la manière la plus vive et la plus touchante, dans les lamentations de Jérémie.

* L'histoire du royaume de Juda nous donne de grandes leçons. Partout nous voyons la vertu récompensée, la piété encouragée et le vice puni. Montrons-nous donc toujours fidèles observateurs de la loi de Dieu.

Questionnaire.

Comment Nabuchodonosor traita-t-il Joakim ?
Qu'arriva-t-il bientôt ?
Qui fut ensuite placé sur le trône ?
Que se passa-t-il encore à Jérusalem ?
Que savez-vous du dernier roi de Juda ?
Racontez la terrible vengeance de Dieu contre son peuple.
* Que concluez-vous de l'histoire du royaume de Juda ?

IX.

LE PEUPLE JUIF (1) SOUS UNE DOMINATION ÉTRANGÈRE.

De l'an 587 à l'an 167 avant J.-C. — Durée : 4 siècles.

---

1. — Ézéchiel. — Daniel et ses compagnons. — Suzanne.

Le prophète *Ézéchiel*, après avoir excité Jérusalem à la pénitence avant sa ruine, suivit les Juifs, ses compatriotes, dans l'Assyrie. Il les consola, en leur annonçant que la captivité

(1) Nous nommons ainsi le peuple de Dieu.

ne durerait que soixante-dix années, et en leur renouvelant la promesse de la venue du Messie.

Lors de sa première expédition en Judée, Nabuchodonosor emmena à Babylone plusieurs enfants du sang royal. Parmi eux se trouvaient *Daniel*, *Ananias*, *Mizaël* et *Azarias*, qui furent attachés au service du roi.

Au milieu même des séductions d'une cour corrompue, ils observèrent exactement les préceptes divins.

Le Seigneur récompensa cette fidélité à garder sa loi, en accordant à ces jeunes gens la science et la sagesse, et en particulier à Daniel l'intelligence des visions et des songes.

Celui-ci ne tarda pas à montrer l'esprit divin dont il était rempli. Une vertueuse Juive nommée *Suzanne* avait été faussement accusée par deux vieillards. On la conduisait au supplice, lorsque Daniel fit connaître son innocence, et prouva que les infâmes accusateurs avaient eux-mêmes tenté inutilement de l'entraîner au crime.

Ces malheureux subirent la peine de mort, qu'ils avaient si justement méritée, et le nom de Daniel devint célèbre parmi le peuple.

* C'est en vain que les méchants accusent l'homme vertueux : tôt ou tard, Dieu permet que son innocence soit reconnue.

Questionnaire.

Que savez-vous du prophète Ézéchiel ?
Parlez de Daniel et de ses compagnons.
Quelle fut leur conduite ?
Comment le Seigneur récompensa-t-il cette fidélité à garder sa loi ?
Racontez en quelle occasion éclata la sagesse de Daniel.
Dites le châtiment des vieillards.
* Quelle conséquence tirez-vous de cette histoire ?

---

2. — Ananias, Mizaël et Azarias dans la fournaise.

La vertu des trois compagnons de Daniel fut mise à une rude épreuve. L'orgueilleux Nabuchodonosor avait ordonné à tous ses sujets, sous peine de mort, d'adorer sa statue : ces jeunes gens s'y refusèrent, en déclarant qu'ils ne rendraient jamais un tel hommage qu'au vrai Dieu.

Nabuchodonosor, transporté de fureur, les fit jeter dans une fournaise ardente (1). Mais un ange du Seigneur descendit avec eux au milieu des flammes et les environna d'une douce rosée ; de sorte que le feu ne les toucha aucunement.

La grandeur de ce miracle frappa le roi : il défendit de blasphémer à l'avenir le nom du Dieu d'Israël.

(1) Daniel alors absent échappa à cette persécution.

* Ni les menaces ni les supplices ne doivent nous détourner de nos devoirs envers Dieu ; ce bon maître saura toujours nous récompenser de ce que nous aurons fait pour la gloire de son saint nom.

Questionnaire.

A quelle épreuve fut mise la vertu des trois compagnons de Daniel ?
Que leur arriva-t-il ?
Que défendit le roi ?
* Faites ici une réflexion.



DANIEL DANS LA FOSSE AUX LIONS.

3. — Songe de Nabuchodonosor. — Daniel dans la fosse aux lions.

Plus tard, Nabuchodonosor eut un songe qui l'affligea beaucoup. Daniel le lui interpréta,

e doivent
rs Dieu ;
écompen-
la gloire

ois compa.



iel dans

onge qui
erpréta,

en lui disant qu'en punition de son orgueil, il serait chassé de la société des hommes et réduit à la condition des bêtes. L'année suivante, la prédiction s'accomplit (1).

Ce pieux prophète fut persécuté à son tour, sous *Évilmérodach*, successeur de Nabuchodonosor. Ayant détruit l'idole des Babyloniens, il fut précipité dans une fosse où se trouvaient sept lions affamés.

Mais Dieu nourrit miraculeusement son serviteur et le préserva de la gueule des terribles animaux : au bout de six jours, on le retira de la fosse sans qu'il y eût éprouvé aucun mal.

Le monarque, saisi d'étonnement, fit jeter dans la fosse les ennemis de Daniel, qui furent aussitôt dévorés.

Questionnaire.

Racontez l'explication donnée par Daniel au songe de Nabuchodonosor.
Daniel fut-il persécuté ?
Dieu ne fit-il pas de nouveau éclater sa puissance ?
Quel fut le sort des ennemis de Daniel ?

---

4. — Festin de Balthazar. — Prise de Babylone.

L'époque marquée pour la fin de la captivité des Juifs allait arriver. *Cyrus*, roi des Perses,

(1) Daniel avait déjà expliqué à Nabuchodonosor un songe qui annonçait la destruction de son puissant empire.

que Dieu avait choisi pour être le libérateur de son peuple, vint, aidé par les Mèdes, assiéger Babylone.

Balthazar, qui régnait alors, ne songeait qu'au plaisir. Croyant sa capitale imprenable, il donna aux grands de la cour un festin splendide. On y but avec excès, et le roi, échauffé par le vin, profana les vases d'or et d'argent que Nabuchodonosor avait enlevés du temple de Jérusalem.

Tout à coup apparaît sur les murs de la salle une main qui trace ces mots mystérieux : *Mané*, *Thécel*, *Pharès*.

Daniel, consulté sur ces signes effrayants, dit à Balthazar : " Dieu a compté vos jours et en a marqué la fin ; — vous avez été pesé et trouvé trop léger ; — votre empire sera divisé."

Aussitôt la ville retentit du bruit des armes. Les Perses et les Mèdes, qui avaient, par des travaux immenses, détourné le cours de l'Euphrate, pénétrèrent dans Babylone et tuèrent l'impie Balthazar.

Cyrus fit jouir de ses conquêtes son oncle *Darius*, roi des Mèdes, qui gouverna pendant deux ans l'empire d'Assyrie. Au bout de ce temps, Cyrus lui succéda.

Questionnaire.

Que se passa-t-il à l'époque marquée pour la fin de la captivité des Juifs?

Que faisait Balthazar ?
Qu'arriva-t-il tout à coup ?
Qui put donner à Balthazar l'explication de ces signes effrayants ?
Quel fut l'événement final de cette nuit ?
Qui gouverna alors l'empire d'Assyrie ?

---

7. — Édit de Cyrus. — Retour des Juifs dans leur pays. — Reconstruction du Temple.

Cyrus reconnut bientôt qu'il avait été l'instrument et le ministre des volontés de Dieu. La première année de son règne (1), il permit aux Juifs, par un édit mémorable, de retourner dans leur pays.

Quarante-deux mille personnes environ partirent de Babylone, sous la conduite de *Zorobabel*, et arrivèrent heureusement en Judée.

Leur première occupation fut de reconstruire le temple de Jérusalem. Les travaux durèrent vingt années, à cause des persécutions que les Samaritains suscitèrent aux Juifs.

De retour dans leur patrie, les Juifs n'oublièrent point les châtiments sévères que Dieu leur avait infligés, ni la miséricorde dont il venait d'user à leur égard. Aussi renoncèrent-ils pour toujours à l'idolâtrie, qui leur avait attiré une si terrible punition.

(1) L'an 536 avant J.-C.

Ils vécurent selon leurs lois, sous la domination des rois des Perses, qui les protégèrent, et les traitèrent avec douceur.

* La bonté de Dieu est infinie : il ne châtie les hommes que pour les éclairer sur leurs égarements, et les amener par le repentir à une vie meilleure

Questionnaire.

Quelle fut la conduite de Cyrus à l'égard des Juifs ?
En quel nombre et sous quel chef partirent-ils de Babylone ?
Dites quelle fut leur première occupation.
Comment se conduisirent les Juifs de retour dans leur patrie ?
Faites connaître la manière dont ils furent gouvernés.
* Que pensez-vous de cette conduite de la Providence ?

---

6. — Esther sauve sa nation.

Tous les Juifs ne profitèrent pas de la permission qui leur avait été accordée de retourner dans leur pays ; un grand nombre d'entre eux restèrent en Assyrie, où ils vivaient tranquilles.

Ces derniers furent exposés à une violente persécution. *Assuérus*, l'un des successeurs de Cyrus, avait pour ministre favori un Amalécite nommé *Aman*. Celui-ci, fier de sa puissance et de son crédit, voulut que tout genou fléchît devant lui. Le Juif *Mardochée* refusa

de lui rendre cet hommage ; dès lors la perte des Juifs fut résolue, et leur arrêt de mort fut publié dans tout l'empire.

Mais le Seigneur avait préparé le remède à un si grand mal : il avait permis qu'Assuérus épousât *Esther*, nièce de Mardochée, sans savoir qu'elle fût Juive.

Il était défendu à tout le monde, sous peine de mort, de paraître devant le roi sans avoir été appelé ; néanmoins, Esther résolut de se sacrifier pour son peuple. Après avoir invoqué Dieu, elle alla trouver Assuérus ; mais, ne pouvant soutenir les regards sévères de ce monarque, elle tomba évanouie.

Assuérus fut touché de voir la reine en cet état ; il s'avança vers elle, la rassura, et lui promit de lui accorder tout ce qu'elle demanderait.

Esther se contenta de l'inviter à venir dîner chez elle avec Aman.

A la fin du repas, la courageuse Juive se jeta aux pieds du roi, lui fit connaître son origine, et lui demanda grâce pour elle et pour sa nation. Puis, elle lui dévoila toute la scélératesse des projets d'Aman, qui resta confondu.

Assuérus, irrité de l'indignité de son ministre, ordonna qu'il fût pendu. Esther obtint sur-le-champ la révocation de l'édit de mort

rendu contre les Juifs, et Mardochée hérita des fonctions du cruel Aman.

C'est ainsi qu'une faible femme, fidèle à sa religion et à sa patrie, sauva ses frères d'une complète destruction.

* Dieu, qui se plaît à confondre l'orgueilleux, relève avec amour l'innocence des justes.

Questionnaire.

Tous les Juifs retournèrent-ils dans leur pays ?
A quelle persécution furent exposés ceux qui n'usèrent pas de leur liberté ?
Qu'avait permis le Seigneur ?
Racontez l'entrevue d'Esther auec le roi.
Comment fut-elle rassurée ?
Quelle invitation fit Esther à Assuérus ?
Que se passa-t-il à la fin du repas ?
Qu'ordonna alors Assuérus ?
* Dites ce que vous concluez de cette histoire.

---

7. — Reconstruction des murs de Jérusalem. — La Judée conquise par Alexandre le Grand.

Traversés par leurs ennemis, les Juifs avaient interrompu leurs travaux à Jérusalem. *Néhémi* et le saint prêtre *Esdras* obtinrent des ordonnances favorables du roi des Perses, achevèrent les murs de la ville, et rétablirent le culte de Dieu dans sa pureté.

Plus tard, *Alexandre le Grand*, roi de Macédoine, se rendit maître de la Perse, et envoya

aux Juifs l'ordre de se soumettre à lui. Ceux-ci s'y étant refusés, il s'avança vers Jérusalem, dans l'intention d'en exterminer les habitants et de livrer le temple au pillage.

Mais Dieu toucha le cœur de ce prince : à la vue du grand-prêtre *Jaddus*, qui était allé à sa rencontre, Alexandre s'inclina profondément et le salua avec une vénération religieuse. Il se rendit dans le temple et y offrit même un sacrifice au Seigneur.

Depuis ce moment, Alexandre accorda aux Juifs toutes les grâces qu'ils lui demandèrent, et ne cessa de les protéger.

Après la mort de ce conquérant, son vaste empire fut divisé en quatre royaumes, dont les plus puissants furent ceux de Syrie et d'Égypte. Les Juifs eurent souvent à supporter les malheurs de la guerre que se faisaient entre eux les souverains de ces deux États, et plusieurs fois la Judée passa de la domination de l'un sous le sceptre de l'autre.

Questionnaire.

Les Juifs parvinrent-ils à achever les murs de Jérusalem ?
Que fit plus tard Alexandre le Grand ?
Ce prince ne changea-t-il pas de sentiments ?
Comment traita-t-il les Juifs ?
Après la mort d'Alexandre, que devint la Judée ?

8.—Malheurs de la Judée sous Antiochus-Épiphane.

Antiochus-Épiphane, roi de Syrie, commit d'horribles excès dans la Judée. Il pilla la ville de Jérusalem, en massacra les habitants, et s'empara de tous les trésors du temple. Ayant résolu d'abolir la religion des Juifs, il leur défendit d'en avoir une autre que la sienne, et fit périr dans les plus affreuses souffrances ceux qui restèrent attachés à leur foi.

Parmi les nombreuses victimes de cette persécution, on cite *Éléazar*, qui refusa avec une fermeté admirable de manger des viandes défendues par la loi.

Ce saint vieillard, préférant une fin glorieuse à une vie criminelle, se rendit de lui-même au lieu du supplice, et y subit courageusement la mort.

Les Livres Saints nous font connaître encore une mère qui périt avec ses sept fils, plutôt que de renoncer à la loi du Seigneur.

Amenés devant Antiochus, les sept frères résistèrent tous à ses ordres impies. Le tyran, transporté de fureur, leur fit alors endurer les plus cruels tourments : ils eurent la langue, les mains et les pieds coupés, la peau de la tête arrachée, et furent jetés, ainsi mutilés, dans des chaudières bouillantes.

Enfin leur courageuse mère, qui les avait soutenus par ses exhortations, fut immolée elle-même après eux.

* Comme ces généreux martyrs, nous devons être de vrais et fidèles serviteurs de Dieu, et savoir préférer la mort à la honte de trahir notre foi.

Questionnaire.

Comment la Judée fut-elle traitée par Antiochus-Épiphane ?
Nommez le vieillard qui montra le plus de fermeté dans cette persécution.
Que préféra-t-il à l'apostasie ?
Quelles victimes remarquables les Livres Saints nous font-ils connaître encore ?
Racontez les tourments endurés par les sept frères.
Parlez de leur courageuse mère.
* Quelle leçon nous donnent ces généreux martyrs ?

X.

LES JUIFS SOUS LES MACHABÉES ET SOUS LES ROMAINS.

l'an 167 à la naissance de J.-C. — Durée : 1 siècle et demi.

---

1. — Résistance de Mathathias. — Judas-Machabée.

Les Juifs, si cruellement traités par Antiochus, ne restèrent pas sans défenseurs. Dieu

inspira un zèle ardent à une famille sacerdotale, dont le chef était *Mathathias.*

Ce saint prêtre voyait avec douleur couler le sang de tant de Juifs. Transporté d'indignation à la vue des maux de sa patrie, il résolut de la délivrer du joug des infidèles.

Pour cela, il sortit de Jérusalem et s'enfuit avec ses cinq enfants vers les montagnes, appelant à lui tous les vrais amis de la Religion.

Les plus vaillants de la nation vinrent se ranger sous ses ordres ; il les conduisit au combat, et remporta quelques avantages sur ses ennemis.

Après avoir ainsi commencé l'affranchissement de la Judée, Mathathias mourut, en exhortant ses fils à poursuivre avec courage cette grande entreprise.

Judas-Machabée, héritier du zèle et de la valeur de son père, vainquit en plusieurs rencontres les généraux d'Antiochus, et parvint enfin, par une protection toute visible de Dieu, à reprendre Jérusalem.

Son premier soin fut de purifier le temple, qui avait été indignement profané.

Questionnaire.

Personne ne prit-il contre Antiochus la défense des Juifs ?

Que résolut Mathathias ?

Que fit-il pour cela ?
De quelle manière commença l'affranchissement de la Judée ?
Parlez-nous de Judas-Machabée.
Quel fut son premier soin après ses victoires ?

---

2. — Fin horrible d'Antiochus.

Antiochus ayant appris les victoires de Judas-Machabée, entra dans une grande colère. Il marcha alors vers la Judée, avec la volonté de tout exterminer.

Mais Dieu mit fin aux impiétés de ce prince orgueilleux : il permit que dans sa course il fût renversé de son char, et que son corps meurtri se changeât en pourriture.

Antiochus, dans l'excès de sa douleur, reconnut enfin la main du Seigneur qui le frappait, et, ne trouvant aucun remède à ses maux, il sembla se repentir de la cruauté avec laquelle il avait traité le peuple juif. Mais ses supplications tardives ne furent point écoutées, parce qu'elles ne partaient pas d'un cœur sincère : il mourut déchiré de remords, et dans les plus affreuses souffrances.

* Les pécheurs ne doivent pas remettre leur conversion à la dernière heure : "Une bonne mort est la récompense d'une bonne vie, a dit un grand saint : vivons bien, si nous voulons bien mourir."

Questionnaire.

Que fit Antiochus lorsqu'il eut appris les victoires de Judas-Machabée ?
Comment Dieu traita-t-il ce prince ?
Antiochus s'humilia-t-il enfin devant le Seigneur ?
* Quelle leçon nous offre la mort impie d'Antiochus ?

---

3. — Successeurs de Judas-Machabée. — La royauté rétablie.

A Judas-Machabée succéda *Jonathas*, son frère, qui acheva de chasser les Syriens de la Judée, et gouverna sagement sa patrie.

Simon, autre frère de Judas-Machabée, compléta l'affranchissement de la Judée ; il fit même des alliances qui le rendirent redoutable à ses ennemis.

Jean Hyrcan succéda à Simon, son père. Pendant une administration de vingt-neuf ans, il ajouta considérablement à sa puissance et aux richesses de la nation.

Aristobule, son fils, voyant l'autorité de sa famille solidement établie en Judée, prit le titre de roi. Mais il n'en jouit pas longtemps : après un an de règne, il mourut de regret d'avoir fait poignarder un de ses frères, faussement accusé d'en vouloir à sa vie.

Un autre de ses frères, *Alexandre-Jannée*, hérita de sa couronne. Ce prince se rendit

odieux par ses cruautés : dans l'espace de six années, il fit périr plus de cinquante mille Juifs. Son règne, marqué tour à tour par des revers et des succès, dura vingt-sept ans.

Questionnaire.

Qui succéda à Judas-Machabée ?
Quel fut le succès des armes de Simon ?
Que fit Jean Hyrcan ?
Par qui la royauté fut-elle rétablie en Judée ?
Dites ce que vous savez d'Alexandre-Jannée.

---

4. — Derniers rois de la famille des Machabées. — Avénement d'Hérode.

Alexandre-Jannée, en mourant, remit l'autorité à *Alexandra*, sa femme. Sous le règne de cette princesse, les discordes civiles se renouvelèrent avec violence.

Hyrcan II, l'aîné de ses enfants, lui succéda ; mais ce roi faible et inappliqué fut détrôné par son fils *Aristobule II*.

Rétabli par *Pompée*, général romain, Hyrcan retomba dans son indolence naturelle, et fut une seconde fois chassé par un usurpateur, qui bientôt disparut lui-même.

Hérode, Iduméen de naissance, profita, pour s'emparer de la Judée, des dissensions qui troublaient le pays, et *Auguste*, empereur des Ro-

mains, lui décerna le titre de roi des Juifs (1).

Ce prince consolida son pouvoir par plusieurs actes sanglants, et tout son règne fut un tissu de cruautés.

Le sceptre de Juda était donc passé entre les mains d'un étranger ; d'après ce qu'avait prédit Jacob, cet événement annonçait la venue du Messie. Promis à nos premiers parents, attendu par toutes les nations, le Sauveur allait enfin paraître.

* Admirons la puissance et la sagesse du Dieu qui gouverne les empires de la terre, et qui dirige tous les événements vers l'accomplissement de son grand dessein, *le salut de l'homme par Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

Questionnaire.

A qui Alexandre-Jannée remit-il l'autorité ?
Qui succéda à Alexandra ?
Hyrcan II ne fut-il pas rétabli sur le trône, puis chassé de nouveau ?
Qui s'empara enfin de la Judée ?
Comment se conduisit Hérode ?
Quel personnage était attendu à cette époque ?
* Que devons-nous admirer ?

---

(1) L'an 40 avant J.-C.

XI.

HISTOIRE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Du commencement de l'ère chrétienne à l'an 33. — Durée : 33 ans.



L'ANNONCIATION A LA STE. VIERGE.

1. — Annonciation à la Vierge Marie.

La famille royale de David, destinée à donner le jour au Messie, était tombée, depuis la captivité de Babylone, dans une profonde obscurité.

Issue de cette race illustre, *Marie*, la plus pure et la plus sainte des créatures, vivait à Nazareth, ville de Galilée.

Elle avait résolu de demeurer vierge, quoiqu'elle eût été fiancée à un saint homme nommé *Joseph*, sorti, comme elle, des anciens rois de Juda.

Vers la fin du règne d'Hérode, l'ange Gabriel fut envoyé à Marie, de la part de Dieu, pour lui annoncer qu'elle serait la mère du Sauveur du monde ; elle y consentit, après que l'ange lui eut assuré qu'elle ne cesserait pas d'être vierge, et qu'elle concevrait par l'opération du Saint-Esprit.

Au même instant s'accomplit le mystère de l'Incarnation : le fils de Dieu prit un corps et une âme dans le chaste sein de Marie.

* Honorons la sainte Vierge, qui a été jugée digne d'être la mère de Jésus-Christ.

Sa puissance est grande dans le ciel ; elle intercède en notre faveur et nous distribue avec libéralité les grâces de Dieu. Pour mériter sa protection, efforçons-nous d'imiter ses vertus.

Questionnaire.

Qu'était devenue la famille royale de David ?
Quelle sainte fille vivait à Nazareth ?
Qu'avait-elle résolu ?
Donnez quelques détails sur l'apparition de l'ange Gabriel à Marie.
Quel mystère s'accomplit alors ?
* Quelle réflexion faites-vous sur la sainte Vierge ?



NAISSANCE DE JESUS-CHRIST.

2. — Naissance de Jésus. — Adoration des Bergers et des Mages.

Auguste, empereur des Romains, avait ordonné un dénombrement général de tous ses sujets ; ce qui força Marie et Joseph de se rendre dans la petite ville de Bethléem, en Judée, d'où ils étaient originaires.

Arrivés à Bethléem, ils furent obligés de loger dans une étable : là naquit le Messie, dans la nuit du vingt-cinq décembre.

Un ange annonça aussitôt cet heureux événement à des bergers, qui se hâtèrent d'aller à Bethléem ; ils trouvèrent le divin enfant couché dans une crèche, et l'adorèrent.

Le huitième jour, il fut circoncis et nommé *Jésus*, c'est-à-dire *Sauveur.*

Quelque temps après, arrivèrent de l'Orient à Jérusalem des Mages conduits par une étoile miraculeuse ; ils demandèrent où était né le roi des Juifs.

A cette nouvelle, Hérode se troubla : ayant appris des princes des prêtres que c'était à Bethléem que devait naître le Christ, il y envoya les Mages, en leur recommandant de l'instruire exactement du lieu où ils auraient trouvé l'enfant, pour qu'il allât l'adorer ; mais ce langage trompeur cachait de sinistres projets.

Les Mages partirent, guidés par l'étoile, qui s'arrêta au-dessus de la maison où était Jésus. Étant entrés, ils l'adorèrent et lui offrirent des présents.

Ensuite ils furent avertis en songe de ne pas repasser par Jérusalem, et ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

Questionnaire.

Pourquoi Marie et Joseph allèrent-ils à Bethléem ?
Que se passa-t-il alors ?
A qui fut annoncé cet heureux événement ?
Qu'arriva-t-il au Messie le huitième jour ?
Quels personnages vinrent quelque temps après à Jérusalem ?
Qu'éprouva Hérode à cette nouvelle ?
Que firent les Mages ?
Allèrent-ils retrouver Hérode ?

3. — Massacre des Innocents. — Enfance de Jésus.

Hérode ne voyant point revenir les Mages, entra dans une grande colère ; il donna l'ordre barbare de massacrer tous les enfants mâles au-dessous de deux ans, à Bethléem et aux environs, afin d'envelopper dans ce carnage celui dont il redoutait la puissance.

Mais un ange avait prévenu Joseph, et lui avait dit d'emmener Jésus et Marie en Égypte. Ils y demeurèrent jusqu'à la mort d'Hérode (1).

La sainte famille revint ensuite à Nazareth, où l'Homme-Dieu vécut inconnu jusqu'à l'âge de trente ans, gagnant son pain de chaque jour par le travail de ses mains. “ Il était soumis, dit l'Écriture, à Marie et à Joseph.”

* En naissant et en vivant dans une condition si humble, Notre-Seigneur a voulu nous inspirer le détachement des richesses, et un grand amour pour les pauvres.

Questionnaire.

Que fit Hérode ne voyant point revenir les Mages ?
Comment Jésus fut-il sauvé ?
Où se rendit ensuite la sainte famille ?
* Qu'a voulu nous inspirer Notre-Seigneur en naissant et en vivant dans une condition si humble ?

---

(1) Ce tyran expira un an après la naissance du Sauveur, dans des douleurs atroces : son corps était couvert d'ulcères et fourmillait de vers.



ST. JEAN-BAPTISTE.

4. — Saint Jean-Baptiste. — Baptême de Notre-Seigneur. — Vocation des Apôtres.

Trente ans après la naissance de Jésus-Christ, il parut un grand prophète nommé *Jean.* Il était fils de *Zacharie*, prêtre, et d'*Élisabeth*, parente de la sainte Vierge.

Jean menait une vie austère, exhortait les hommes à faire pénitence et baptisait dans le Jourdain ceux qui profitaient de ses prédications.

Les Juifs voulaient le reconnaître pour le Messie ; mais il leur déclara qu'il n'était que son précurseur, c'est-à-dire un homme *envoyé devant* pour lui préparer le chemin.

Jésus, par humilité, voulut comme les autres être baptisé par saint Jean. Il sanctifia ainsi les eaux, en leur donnant la vertu d'effacer les péchés au sacrement de baptême.

Au moment où Jésus sortit du Jourdain, on vit le Saint-Esprit descendre sur lui en forme de colombe, et on entendit une voix du ciel qui disait : " Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances."

Jésus-Christ, après son baptême, alla dans le désert, où il jeûna quarante jours et quarante nuits. Il fut tenté en plusieurs manières par le démon ; mais il repoussa les attaques de cet esprit malin, qui se retira confus.

Étant revenu en Galilée, Jésus se forma un grand nombre de disciples, parmi lesquels il choisit douze Apôtres pour aller prêcher sa doctrine dans tout l'univers (1).

---

(1) Voici les noms des douze apôtres, rangés deux à deux, dans l'ordre où l'on croit que Jésus-Christ les avait associés : *Simon-Pierre* et *André*, son frère ; *Jacques* et *Jean*, fils de Zébédée ; *Philippe* et *Barthélemy* ; *Thomas* et *Mathieu* ; *Jacques*, fils d'Alphée, et *Jude* ; *Simon* et *Judas Iscariote*. (Ce dernier fut, après sa trahison, remplacé par *Mathias*).

Il donna au premier le surnom de *Pierre*, en lui disant : "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et je te donnerai les clefs du royaume des cieux."

Questionnaire.

Quel prophète parut trente ans après la naissance de Jésus-Christ ?
Que faisait Jean ?
Quelle idée les Juifs se formaient-ils de lui ?
Jésus ne voulut-il pas aussi être baptisé ?
Qu'arriva-t-il au moment où Jésus sortit du Jourdain ?
Où alla Jésus après son baptême ?
Que fit Jésus étant revenu en Galilée ?
Quel surnom donna-t-il au premier des douze apôtres ?

---

5. — Prêdications et miracles de Jésus-Christ.— Les Juifs rejettent sa doctrine.

Jésus allait par les villes et par les villages, prêchant l'Évangile du royaume des cieux. Il annonçait qu'il était le Messie prédit par les prophètes, le fils de Dieu, envoyé pour sauver le monde ; que ceux qui croiraient en lui et feraient pénitence, obtiendraient le pardon de leurs péchés, et ensuite la vie éternelle.

Pour montrer qu'il parlait de la part de Dieu, il faisait une infinité de miracles : il guérissait les malades ; il rendait la vue aux aveugles, la parole aux muets, l'ouïe aux sourds ; il délivrait les possédés du démon et ressuscitait les morts.

Sa vie était l'exemple de toutes sortes de vertus : il était humble et doux ; il souffrait patiemment les incommodités de la pauvreté et les importunités des hommes ; il était plein de compassion pour les pécheurs qui voulaient se convertir, mais rempli de zèle contre ceux qui restaient endurcis. Enfin, il ne cherchait en toutes ses actions que la gloire de son Père céleste.

Un grand nombre de Juifs crurent en Notre-Seigneur ; mais les Pharisiens (1), les docteurs de la loi et le commun du peuple refusèrent de le reconnaître pour le Messie, le voyant si humble et si pauvre. Sa doctrine leur était odieuse, parce qu'il prêchait le mépris des biens de cette vie.

Vainement il leur reprocha leur aveuglement ; vainement, pendant trois ans, il multiplia les instructions et les miracles : la multitude déchaînée contre lui conspira sa mort.

Questionnaire.

Que prêchait Jésus ?
Que faisait-il pour montrer qu'il parlait de la part de Dieu ?
Dites de quoi sa vie était l'exemple.
Tous les Juifs crurent-ils en Notre-Seigneur ?
Jusqu'où fut portée la haine des ennemis de Jésus ?

---

(1) Hommes hypocrites, ambitieux et avares.

6. — Entrée de Jésus à Jérusalem. — Vendeurs chassés du temple.

Le dimanche avant la Pâque, Jésus-Christ sachant que le moment approchait où il devait mourir pour le salut des hommes, se rendit à Jérusalem, accompagné de ses disciples et de tous ceux qui croyaient à sa parole.

Une foule nombreuse vint au-devant de lui. Les uns étendaient leurs vêtements sur le chemin ; d'autres portaient des branches de palmier ou les jetaient sur son passage, et tous criaient : " Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur."

Jésus entra dans le temple et le trouva rempli de gens qui vendaient et achetaient. Il les en chassa, en disant : " Il est écrit : *Ma maison est une maison de prières ;* et vous, vous en avez fait une caverne de voleurs."

* Nos églises, dont le temple n'était que la figure, méritent de notre part le plus grand respect. N'oublions pas que le Sauveur y est toujours présent pour accueillir nos adorations et nos vœux.

Questionnaire.

Où se rendit Jésus-Christ le dimanche avant la Pâque ?
Comment fut-il accueilli par le peuple ?
Parlez de Jésus chassant les vendeurs du temple.
* Que pensez-vous de nos églises ?

7. — Judas vend Notre-Seigneur. — La Pâque. — Institution de l'Eucharistie.

Les hommages rendus à Jésus redoublèrent l'animosité de ses ennemis et les affermirent dans le dessein de le mettre à mort.

Ils cherchèrent les moyens de se saisir de lui secrètement, n'osant le faire en public, de crainte que le peuple ne se révoltât.

Bientôt Judas, l'un des douze apôtres, vint trouver les princes des prêtres, et leur promit de leur livrer son maître pour trente pièces d'argent.

Après avoir prêché plusieurs jours à Jérusalem, Jésus mangea, dans le cénacle, l'agneau pascal avec ses apôtres. Ce fut alors qu'il institua l'adorable sacrement de l'Eucharistie, en changeant le pain en son corps et le vin en son sang.

Tous les apôtres eurent part à la communion ; mais comme Judas la reçut indignement, le démon s'empara de lui, et ce disciple perfide sortit aussitôt pour aller consommer le crime où l'avait conduit insensiblement son avarice.

* Celui qui communie en état de péché mortel se rend coupable du plus horrible sacrilége. N'approchons jamais de la sainte table sans avoir purifié notre âme par le sacrement de pénitence.

Questionnaire.

Les ennemis de Jésus ne virent-ils pas d'un œil jaloux son entrée triomphante dans Jérusalem ?

Que firent-ils ?

Qui promit aux princes des prêtres de leur livrer Jésus ?

Parlez de la célébration de la Pâque et de l'institution de l'Eucharistie.

Judas eut-il part à la communion comme les autres apôtres ?

* De quel crime se rend coupable celui qui communie en état de péché mortel ?

8.—Jésus au mont des Oliviers.—Trahison de Judas.—Jésus chez Caïphe, puis chez Pilate.

Le Sauveur fit l'action de grâces après le repas, et il se laissa aller à toute l'effusion de sa tendresse dans les adieux qu'il adressa aux onze apôtres avec lesquels il se rendit au mont des Oliviers.

Là, s'étant un peu éloigné de ses disciples, Jésus pria son Père de détourner de lui ses souffrances ; il ajouta : "Cependant, que votre volonté soit faite et non la mienne."

L'excès de sa douleur le conduisit à une agonie telle, qu'une sueur de sang coula de tout son corps. Un ange descendit du ciel pour le fortifier.

Au milieu de ses angoisses, il n'oublia pas les apôtres : il retourna plus d'une fois auprès d'eux ; mais toujours il les trouva endormis.

Enfin, sentant que son heure était proche, il leur dit : " Levez-vous ; celui qui doit me trahir n'est pas loin de nous."

A l'instant même, le traître Judas parut avec une grande troupe de gens armés, qui prirent Jésus et le menèrent chez *Caïphe*, le souverain pontife, où il fut condamné à mort sur de faux témoignages (1).

Ensuite on le lia et on le fit comparaître devant *Pilate*, qui gouvernait la Judée pour les Romains.

Ce magistrat reconnut l'innocence de Jésus ; cependant, afin d'apaiser les cris séditieux des Juifs, il le fit fouetter, puis couronner d'épines. Mais le peuple furieux persista à demander sa mort.

Questionnaire.

Que fit le Sauveur après le repas ?
Quelle prière Jésus adressa-t-il à son Père au mont des Oliviers ?
Dites la douloureuse agonie qu'il éprouva.
Au milieu de ses angoisses, oublia-t-il les apôtres ?
Parlez de la trahison de Judas, puis de la condamnation de Jésus chez Caïphe.
Racontez ce qu'on fit ensuite du Sauveur.
Pilate rendit-il justice à Jésus ?

---

(1) Judas, dans le désespoir, reporta les trente pièces d'argent qui étaient le prix de son crime, et alla se pendre.

6 — Mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pilate, par une lâcheté coupable, condamna enfin Jésus et le livra aux Juifs, qui le firent monter au Calvaire, chargé de sa croix et abreuvé d'outrages. Là, il fut crucifié entre deux voleurs.

Étant attaché à la croix, le Sauveur pria pour ses bourreaux, disant : " Mon Père, pardonnez-leur ; car ils ne savent ce qu'ils font."

Il recommanda ensuite sa sainte mère à Jean, son disciple bien-aimé ; puis, après avoir accompli toutes les prophéties, il s'écria : " Mon Père, je remets mon âme entre vos mains." Et, baissant la tête, il expira.

Aussitôt la terre trembla, les rochers se fendirent, le voile du temple se déchira, les tombeaux s'ouvrirent et plusieurs saints ressuscitèrent.

Le peuple, saisi d'épouvante, se frappait la poitrine et versait des larmes.

* Transportons-nous souvent en esprit sur le Calvaire, et unissons nos souffrances à celles de Jésus. Sa croix sera durant la vie notre soutien, et à la mort notre espérance.

Questionnaire.

Pilate eut-il la lâcheté de condamner Jésus ?

Quelle prière le Sauveur adressa-t-il à Dieu en faveur de ses bourreaux ?

Que fit-il ensuite, et quelles furent ses dernières paroles ?
Dites ce qui arriva aussitôt.
Que faisait le peuple ?
* Quelle réflexion faites-vous ici ?

---

10. — Résurrection et Ascension de Jésus-Christ. — La Pentecôte.

Jésus étant mort, son corps fut déposé dans un sépulcre, que ses ennemis firent garder, sachant qu'il avait promis de ressusciter.

Mais le troisième jour, qui était le dimanche, Jésus sortit vivant et glorieux de son sépulcre, et les gardes tombèrent à demi-morts de frayeur.

Les apôtres crurent difficilement à sa résurrection : ils n'en furent persuadés qu'après avoir vu Jésus de leurs yeux, l'avoir touché de leurs mains, et avoir mangé avec lui.

Il leur apparut plusieurs fois ; il leur donna ses instructions et leur commanda d'aller prêcher l'Évangile à toutes les nations, et de les baptiser au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Il leur donna aussi le pouvoir de remettre les péchés, et leur promit d'être avec eux jusqu'à la consommation des siècles.

Enfin, quarante jours après sa résurrection, le Sauveur s'éleva au ciel, où il est assis à la

droite de Dieu, son Père, qu'il ne cesse de prier pour son Église.

Dix jours après l'Ascension, c'est-à-dire le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit descendit sur les apôtres réunis dans le cénacle, et ils reçurent, avec le don des langues, la force d'aller prêcher la foi dans tout l'univers, au mépris des plus cruels supplices.

Questionnaire.

Où fut déposé le corps de Jésus?
Que se passa-t-il le troisième jour?
Les apôtres ne crurent-ils pas difficilement à sa résurrection?
Que fit-il avant de quitter la terre?
Racontez l'Ascension du Sauveur.
Qu'arriva-t-il aux apôtres le jour de la Pentecôte?

APPENDICE.

ÉTABLISSEMENT ET TRIOMPHE DU CHRISTIANISME.

De l'an 33 à l'an 312 après J.-C. — Durée : 3 siècles.

---

1. — Prédication de l'Évangile.

Aussitôt après la descente du Saint-Esprit, les apôtres commencèrent à remplir la mission qu'ils avaient reçue de leur divin maître, de faire connaître son nom et sa loi à tous les peuples de la terre.

Une foule de Juifs se convertirent, et bientôt Jérusalem compta dans son enceinte une chrétienté nombreuse et florissante.

Mais les chefs et les principaux de la nation, qui avaient méconnu en Jésus-Christ le Messie promis à leurs pères, persécutèrent cruellement ses disciples.

Ils lapidèrent *saint Étienne*, l'un des sept diacres qui avaient été choisis pour servir l'Église. Ce fut le premier qui souffrit la mort pour le témoignage de la doctrine de Jésus-Christ.

Après avoir annoncé la parole de vie à l'an-

cien peuple de Dieu, les apôtres la portèrent aux Samaritains, et enfin aux *Gentils* (1).

La conversion des Gentils commença par un officier romain appelé *Corneille*, qui se fit baptiser par saint Pierre.

Saint Paul, connu alors sous le nom de *Saul*, était un des plus acharnés persécuteurs du Christianisme naissant ; mais Dieu le convertit par un miracle, et il devint le plus ardent apôtre de l'Évangile.

Questionnaire.

Que firent les apôtres après la descente du Saint-Esprit ?

Quels furent les premiers succès de la prédication évangélique ?

Comment les chefs et les principaux de la nation traitèrent-ils les disciples de Jésus-Christ ?

Qui lapidèrent-ils d'abord ?

A qui les apôtres portèrent-ils la parole de vie ?

Par qui commença la conversion des Gentils ?

Dites ce que vous savez de saint Paul.

---

2. — Fondation des Églises.

Dispersés dans tout l'univers, les apôtres fondèrent un grand nombre d'églises, à la tête desquelles ils mirent des évêques, des prêtres et des diacres.

---

(1) Les descendants de Jacob donnèrent ce nom aux nations païennes, c'est-à-dire à celles qui ne rendaient pas un culte au vrai Dieu.

Toutes reçurent un même symbole à croire, la même morale à suivre, les mêmes sacrements, le même culte.

Saint Pierre établit son siége à Rome, qui était la capitale de l'empire, et qui devint ainsi celle du monde chrétien.

Comme saint Pierre fut choisi par le Sauveur pour être le chef des apôtres, de même son successeur l'évêque de Rome, que nous appelons le *Pape*, est le vicaire de Jésus-Christ et le chef de l'Église universelle.

* Le divin Sauveur a dit à ses apôtres : " Qui vous écoute m'écoute, et qui vous méprise me méprise." Concluons de ces paroles, que nous devons à notre mère la sainte Église de Rome la même obéissance et le même respect qu'à Jésus.

Questionnaire.

Que firent les apôtres dispersés dans tout l'univers ?
Qu'est-ce que les églises reçurent des apôtres ?
Dites où saint Pierre établit son siége.
Que faut-il penser du successeur de saint Pierre ?
* Parlez de nos devoirs envers la sainte Église de Rome.

---

3 (1). — Ruine de Jérusalem. — Dispersion des Juifs.

Les Juifs, peu contents de se déchirer entre eux, se révoltèrent contre les Romains ; ce qui

(1) Pour faire connaître la fin de l'histoire de la nation

occasionna une guerre très-cruelle. Jérusalem fut assiégé par *Titus*, fils de l'empereur *Vespasien*, et bientôt la famine s'y fit sentir avec toutes ses horreurs : une mère, dit-on, égorgea son enfant pour le dévorer. Dans ce siége seul, il périt plus d'un million de personnes. La ville fut prise et ruinée, et le temple brûlé (1), selon la prédiction de Jésus-Christ.

Dieu punit ainsi cette malheureuse cité, où avait été répandu le sang de tant de prophètes, et surtout celui de Jésus, son Roi et son Sauveur.

Enfin les Juifs rebelles, qui n'avaient pas voulu reconnaître Jésus pour leur libérateur, attirèrent sur eux la vengeance divine : l'empereur *Adrien* en fit périr cinq cent quatre-vingt-cinq mille ; les autres devinrent esclaves des Romains, furent chassés de leur pays (2), et réduits au misérable état où sont aujourd'hui leurs descendants (3).

Questionnaire.

Donnez quelques détails sur le siége et la ruine de Jérusalem.

Quel fut le sort des Juifs ?

---

juive, nous allons interrompre notre récit, que nous reprendrons à la leçon suivante.

(1) En l'année 70 de J.-C.

(2) L'an 135 de J.-C.

(3) Rien de plus extraordinaire que l'existence du peu-

4. — Persécutions.

Le corps du peuple juif avait volontairement fermé les yeux à la lumière de l'Évangile. A son tour le monde païen se souleva contre la Religion de Jésus-Christ.

Rome, la reine des nations, se croyant attaquée jusque dans ses fondements, jura d'étouffer le Christianisme nouvellement établi.

Dix empereurs publièrent des édits sanglants contre les chrétiens et leur déclarèrent une guerre acharnée.

Tous les apôtres et leurs disciples, comme les premiers papes et les premiers évêques, donnèrent leur vie pour le témoignage de l'Évangile.

* Il n'y a pas de gloire plus grande que celle de mourir pour son Dieu.

Honneur à ces pieux missionnaires qui, de nos jours, vont prêcher dans les pays infidèles et souvent barbares, les vérités de notre sainte Religion !

Questionnaire.

Que fit le monde païen à l'exemple du peuple juif?
Que jura Rome contre le christianisme ?
Combien d'empereurs persécutèrent les chrétiens ?
Comment moururent les apôtres et leurs disciples ?
* Que pensez-vous de ceux qui se sacrifient pour Dieu ?

---

ple juif ; dispersé parmi les nations, il n'a jamais pu être anéanti par aucune d'elles ; toujours il subsiste, comme pour montrer au monde l'accomplissement des prophéties.

5. — Suite des persécutions. — Constantin se convertit au Christianisme. — Liberté de l'Église.

On employait contre les chrétiens les supplices les plus cruels : des chevalets et des poulies pour les étendre, des dents de fer pour les déchirer, du feu, de l'huile bouillante et du plomb fondu. Les uns étaient exposés aux bêtes féroces pour être dévorés ; d'autres étaient écorchés, éventrés, sciés en deux. On leur coupait les pieds et les mains, on leur arrachait les yeux, les dents et les ongles.

L'Église continua d'être persécutée pendant trois siècles, et toutes les contrées de l'empire furent rougies par le sang de plus de onze millions de martyrs.

Mais les efforts des tyrans ne purent arrêter les progrès de l'Évangile ; le nombre des chrétiens se multiplia de plus en plus, et la mort violente de tant de fidèles ne fit qu'assurer pour jamais le triomphe de la vérité.

Enfin, en l'année 312, l'empereur *Constantin* embrassa la Religion de Jésus-Christ et en devint le protecteur zélé : sous son règne, on commença à servir Dieu avec une entière liberté.

* La Religion chrétienne, dont l'Histoire sainte nous montre la céleste origine, et pour

laquelle Dieu a fait tant de miracles, est la vraie religion ; *pour être sauvé, il faut la croire et la pratiquer.*

Questionnaire.

Dites quelques-uns des supplices des chrétiens.

L'Église fut-elle longtemps persécutée ?

Les efforts des tyrans arrêtèrent-ils les progrès de l'Évangile ?

Quand et comment cessèrent les persécutions ?

* Que faut-il conclure de tout ce qui précède ?

1.
2.

3.

4. C

I

1. I

2. C
3. C

1. V

2. Sa
3. E

4. Ja

TABLE.

I.

Le Monde avant le Déluge.

II.

Destruction et renouvellement du genre humain.

III.

Origine du peuple de Dieu.

IV.

Lés Israélites en Egypte et conduits dans la Terre promise.

V.

Israël sous le gouvernement des Anciens et des Juges.

VI.

Les Rois jusqu'au schisme des dix tribus.

VII.

Royaume d'Israël.

VIII.

Royaume de Juda.

IX.

Les Juifs sous une domination étrangère.

X.

Les Juifs sous les Machabées et sous les Romains.

XI.

Histoire de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

APPENDICE.

Etablissement et triomphe du Christianisme.